

N° 17
DIMANCHE 17 AOUT 1941

RÉSULTATS DU CONCOURS MAIGRET

TOUS
les programmes radiophoniques

Les Ondes



2^f 50
44 PAGES

BIBLIOT. RAY M
O.L.
18-VIII-1941
PÉRIODIQUES

l'hebdomadaire
de la Radio

STUDIO HARCOURT

Timonossi

RÉSULTATS du GRAND CONCOURS

“ *DES ONDES* ” :

Quel âge donnez-vous ? au commissaire Maigret ?

Nos prévisions les plus optimistes ont été dépassées, car nous avons reçu pour ce concours 27.315 lettres. Nos services de dépouillement ayant été débordés par ce magnifique succès, nous nous excusons de donner aujourd'hui seulement le résultat de notre concours.

VOICI LA SOLUTION-TYPE :

52 ans et 3 mois = 27.315 réponses reçues.

ET LA LISTE DES VINGT PREMIERS LAURÉATS S'ÉTABLIT COMME SUIT :

<u>Prix</u>	<u>NOMS</u>	<u>Age</u>	<u>Réponses</u>	<u>Prix</u>	<u>NOMS</u>	<u>Age</u>	<u>Réponses</u>
1 ^{er} . — 10.000 fr. en espèces :				M. Charles RONDY, à Montbéliard (Doubs)		52 ans 3 mois	18.327
Mlle Charlotte LUGNE, à Tripeval, par Mantes ((S.-et-O.)		52 ans 3 mois	27.310	Mme Louis SOUTIF, à Paris (16 ^e).....		52 ans 3 mois	38.421
2 ^e . — 3.000 fr. en espèces :				M. Roger PORET, à Cachan (Seine)..		52 ans 3 mois	15.000
M. Alfred LEFEBVRE, à Vincennes (Seine)		52 ans 3 mois	28.357	Mme Louis DAUMER, à Boulogne (Seine)		52 ans 3 mois	13.000
3 ^e . — 1.000 fr. en espèces :				Mme REALIER, à Dinan (Côtes-du-Nord)		52 ans 3 mois	12.200
M. Bruno VESCONI, à Paris (17 ^e).....		52 ans 3 mois	28.450	M. André RIVIERE, à Paris (18 ^e).....		52 ans 3 mois	43.120
4 ^e . — 1.000 fr. en espèces :				Mme MARIA, à Paris (15 ^e).....		52 ans 3 mois	11.352
M. Charles MIRGUET, Melun (S.-et-O.)		52 ans 3 mois	32.145	Mme Charles POZZI, à Paris (14 ^e)....		52 ans 3 mois	11.008
5 ^e . — 1.000 fr. en espèces :				Mlle S. FABRE, à Lagny (S.-et-M.)....		52 ans 3 mois	10.847
M. E. MAINVIS, à St-Dizier (Hte-Marne)		52 ans 3 mois	32.453	Mme GRISEL, à Sotteville-les-Rouen (Seine-Inférieure)		52 ans 3 mois	10.845
6 ^e au 20 ^e . . . 500 fr. en espèces :				Mlle Marcelle DUJOLS, à Colombes (Seine)		52 ans 3 mois	45.309
Mlle S. M. DEBERGUE, à Neuilly-s.-Seine (Seine)		52 ans 3 mois	18.572	M. Louis BOULANG, à Ballancourt (S.-et-O.)		52 ans 3 mois	7.850
M. Marcel RUFFIE, à Montgeron (S.-et-O.)		52 ans 3 mois	18.502	M. A. CHIGO, à Précly-le-Sec (Yonne)		52 ans 3 mois	7.854

Les prix en espèces seront adressés directement à leurs destinataires par chèque ou par mandat.

Dans notre prochain numéro, nous publierons la liste des bénéficiaires des prix suivants.

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Rédaction, Administration :
55, Avenue des Champs-Élysées
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris
Tél. : RIC. 67-90

En 3 mots

SIMPLE SOLIDARITÉ

TOUS ceux qui me font l'honneur de suivre mes causes à la Radio savent combien je soutiens et aide, du mieux que je peux, les femmes de nos prisonniers.

J'ai demandé pour elles et leurs enfants un relèvement des allocations militaires.

Ceux qui sont aujourd'hui de l'autre côté du Rhin ont des droits sur nous. Le moins que nous puissions faire est d'aider leurs femmes. Et cette aide que nous devons leur donner, elle ne consiste pas en aumônes mais en travail.

Donner du travail ? Oui ! Mais encore faut-il le vouloir sincèrement, de toutes ses forces. On ne doit pas se contenter de paroles, de discours : il faut des actes !

L'Etat lui-même a essayé de procurer du travail à ces femmes de prisonniers. Il n'y est parvenu qu'imparfaitement. Des initiatives privées ont vu le jour : les résultats qu'elles ont obtenus — pour intéressants qu'ils soient — ne représentent qu'une faible partie de l'immense tâche à remplir.

Mais une grande voix vient de se mettre au service des femmes de prisonniers : la voix de la Radio !

Le C. I. S. (Centre d'Initiatives Sociales), sous les auspices de Radio-Paris, a pris la décision de rechercher du travail pour les femmes de prisonniers. Il lance un vibrant appel à tous ceux, à toutes celles qui peuvent l'aider dans cette tâche de solidarité et d'humanité.

Le C. I. S. demande aux patrons — aux grands comme aux petits — d'accorder une large priorité aux femmes de nos camarades captifs. Mais le C. I. S. demande également à ces patrons de lui offrir du travail pour ces femmes. Que les patrons écrivent, qu'ils offrent des emplois, quels qu'ils soient, dans toutes les branches de l'activité féminine.

Le C. I. S. attend des lettres, des offres d'emplois...

Que l'industriel lui écrive : j'ai besoin de dix ouvrières !

Que le commerçant lui dise : j'ai besoin de cinq vendeuses !

Que l'entrepreneuse le prévienne : j'ai besoin de trois couturières !

Que l'homme d'affaires l'informe : j'ai besoin de secrétaires, d'employées de bureau, de dactylos !

Que le particulier l'avertisse : j'ai besoin d'une dame de compagnie, d'une lingère, d'une femme de ménage !

Pour toutes les professions féminines, le C. I. S. peut procurer du personnel : des centaines, des milliers de femmes de prisonniers, de tous les métiers, ne demandent qu'à travailler.

Patrons et employeurs de France, que vous habitiez Paris ou la Province, écrivez au C. I. S., 118, Champs-Élysées, Paris (8^e), dites-lui vos besoins en personnel.

Le C. I. S. attend vos lettres : offrez du travail aux femmes de nos camarades prisonniers. Permettez-leur de vivre dignement, de donner un peu de bonheur matériel à leurs enfants, de tranquilliser les êtres chers qui séjournent de l'autre côté du Rhin.

Patrons et employeurs de France, aidez le C. I. S. dans sa grande tâche de solidarité.

Nous avons confiance en vous !

Roland Tessier

DIMANCHE 17 AOUT 1941

N° 17

SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : Tino Rossi.	
En trois mots, par Roland Tessier...	3
Echos des Studios	4 et 5
Le Grand Orchestre de Radio-Paris.	6, 7, 8 et 9
Une ténébreuse affaire : L'enlèvement de Clément de Ris, par Pierre Montloin	10 et 11
Les Spectacles de Paris, par Julien Tamare	12 et 13
L'Heure de la Femme, par Françoise Laudès	14 et 15
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES	16 à 21 et 24 à 31
Reine Paulet, par Marie Laurence.	22 et 23
LA MAISON DU JUGE, roman inédit de Georges Simenon	32 et 33
Sous la lampe	34
Notre dessin humoristique	35
Tante Simone vous parle	36 et 37
Boîtes de Paris, par Claude Delpeuch	38
Le Courrier des Ondes	39
21 août, mon anniversaire, nouvelle, par G. Giraud	40 et 41
« Mon poste de radio », par Geo Mousseron. Le petit courrier de l'Ingénieur	42
Couverture : Grand concours de la Rose des Vents.	

En vente le vendredi : 2 fr. 50

Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes et programmes —
ormellement interdite.



NOS ECHOS



VICTOR BOUCHER raconte ses souvenirs de jeunesse.

C'était au lendemain de l'autre guerre, quand l'inflation sévissait à Vienne. Victor Boucher rentrait justement d'Autriche. Dans le même compartiment que lui se trouvait une jeune femme aux allures délurées, et un barbu au nez et aux doigts crochus, type parfait de fils d'Israël. Il serrait sur son cœur un volumineux paquet. Un peu avant la frontière il devint communicatif.

— On fait de bonnes affaires à l'heure qu'il est, à Vienne ! Ainsi, tenez, moi...

Il défit son précieux paquet ! C'était un magnifique manteau de chinchilla qui fit briller les yeux de la jeune compagne de voyage.

— Je l'ai payé quelques millions de couronnes, triompha-t-il. Avec le change, ça me fait tout juste quatre cents francs.

Et de se frotter les mains, très fier de sa prouesse.

Seulement, à la frontière, il se fit mielleux. Il s'agissait de faire passer le manteau sous le nez du gabelou, sans bourse



JAN MARA

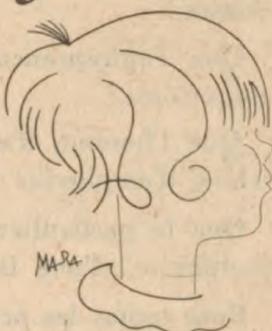
déliier. Comme il n'était pas à court d'idées :

— Madame, minauda-t-il, en s'adressant à la jeune femme qui n'avait encore rien dit, si vous le mettiez sur vos épaules ?
Affaire conclue.

Arrêt à la frontière, visite de la douane. Tout marche sur des roulettes. Le train va démarrer, il démarre... Mais horreur ! juste au moment où le train s'ébranle, la jeune femme a ouvert la portière, sauté sur le quai, son petit bagage à la main. Le juif l'appelle, hurle, menace. Mais le train accélère, et l'on ne voit plus qu'un barbu au nez crochu qui gesticule dans le vent et une jeune femme en manteau de chinchilla qui lui fait un pied de nez.



JACQUELINE POTET, petite vedette de Radio-Paris, est une gracieuse poupée très courtoise. Lorsqu'elle était encore bébé, on lui avait appris la politesse et, en ce temps-là, elle avoue qu'elle en avait quelque peu besoin. Pour tout dire, c'était un bébé turbulent et autoritaire.



MARA

Un jour, mécontente d'une petite compagne de jeu, au Parc Monceau, elle lui administra une raclée formidable. Semonce maternelle, suivie d'une longue leçon de politesse, que la petite écouta de tout son cœur, et avec le ferme désir de bien faire à l'avenir.

Dès le soir même, elle faisait preuve de sa bonne volonté. En courant à travers le salon, elle heurta une chaise. Alors, la bouche en cœur, et d'une petite voix sucrée :
— Pardon, chaise ! susurra-t-elle.



de métro, de train... Il a, comme tous ceux de son espèce, fait bouillir la montre en tenant l'œuf à la main, ouvert un parapluie sous un grand soleil et tenu sa canne pour se garantir de la pluie. Mais là où il s'est surpassé, c'est

le soir du gala donné en l'honneur de la vedette, lors de son passage à Paris.

C'était au bar du Grand-Palais où l'on se restaurait après le spectacle. L'admirateur serrait Tino de près et il était transporté d'enthousiasme. Il le manifestait en grattant sans arrêt le genou de la vedette. Tino est d'un naturel aimable et dissimulait son énervement. Mais à un moment donné il ne put se retenir.

— Ça ne vous ferait rien de ne plus me gratter le genou ?

Il n'avait pas plutôt lancé ce cri du cœur qu'il le regrettait. Pourquoi contrarier ce pauvre homme ?

Mais l'autre comme tiré d'un rêve :
— C'est votre genou ! Ah ! je comprends maintenant pourquoi ma démanaison persiste ; cela fait un quart d'heure que j'en deviens enragé !



JEAN TRANCHANT prend le thé chez des amis. Autour du guéridon où fume la théière, on devise à bâtons rompus.



Une dame chapeauté à la mode, c'est-à-dire des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches sur l'occiput, et connue pour être une célèbre gaffeuse, lance un des « couacs » de sa spécialité.

L'assistance en perd le souffle. Un silence opaque fige les invités. Pour rompre cette glace, quelqu'un dit : « Tiens ! tiens ! voilà un ange qui passe ! »

Et Jean Tranchant qui pensait à autre chose : « Découpons-le ! »



REPORTAGE AU CIRQUE

— Et votre fameux lion qui avait dévoré trois dompteurs ?

— Je l'ai mangé.

TINO ROSSI a un admirateur dont la distraction est légendaire. On ne compte pas les fois où il s'est trompé

DE STUDIOS



LE 5 février 1938, Victor Pascal dirigeait, au théâtre Sarah-Bernhardt, l'orchestre symphonique de Paris qui donnait un festival Gounod.



Le concert était radiodiffusé. Parmi tant de morceaux immortels, Pascal avait inscrit deux berceuses très peu connues du public. Gounod les avait dédiées, la première à son fils Jean, la seconde à sa fille Jeanne, tous deux inconnus et selon toute probabilité, disparus. Comme hommage au grand compositeur, Victor Pascal avait tenu à faire annoncer les morceaux précédés des deux touchantes dédicaces. Le concert eut un grand succès.

Le soir même, Victor Pascal était appelé au téléphone. Une voix au timbre clair, remarquablement jeune, et tremblante d'émotion, lui dit au bout du fil :

— C'est une très vieille femme qui vous parle, monsieur. Je n'y vois pas très clair et il ne m'est pas possible de distinguer le nom des postes sur mon appareil. C'est au hasard que j'ai tourné le bouton, tout à l'heure, et que je suis tombée sur la retransmission de votre concert. Imaginez avec quelle émotion j'ai écouté les deux berceuses de Gounod... Je suis une grand-mère très près de la tombe, mais je suis aussi cette petite Jeanne Gounod à qui mon père avait dédié cette œuvre de sa jeunesse.



GINETTE LECLERC est aussi une personne distraite, et, souvent, elle s'en mord les doigts.



C'est ainsi qu'un soir, pendant l'entr'acte d'une pièce dont les interprètes ne l'emballaient guère, elle tenait cercle au bar du théâtre et donnait carrément son opinion.

— L'amoureux est au-dessous de tout,

dit-elle à haute et intelligible voix. Et s'adressant à un monsieur qu'on venait de lui présenter : — Vous ne trouvez pas qu'il ferait mieux de vendre des cacahuètes ?

— Mon Dieu ! répondit-il en regardant la pointe de ses chaussures, je n'y avais pas encore réfléchi, mais c'est une suggestion à retenir.

Le monsieur, à qui elle venait ainsi d'assener cette vérité première, n'était autre que l'artiste qui jouait l'amoureux et que Ginette Leclerc n'avait pas reconnu.



GEORGES ROLLIN faisait une période militaire en province et, en même temps, tournait « Accord final » à Paris.



C'est assez dire qu'il faisait la navette et que les continuelles demandes de permission indisposaient son adjudant. Ce dernier était une manière d'adjudant Flic qui ne se privait pas de lui mettre des bâtons dans les roues.

Voilà qu'un jour, réclamé par le metteur en scène, Georges Rollin demande une fois de plus de partir pour Paris. L'adjudant était dans ses jours négatifs. Il refusa sans compliments. Rollin ne se laissa pas démonter. Il écrivit au général. La permission arriva par retour de courrier, mais il fallait bien passer par les fourches caudines de l'adjudant qui détenait le fameux papier et n'était pas précisément de bonne humeur.

— Tu l'as ta perme, bougonna-t-il en tendant à Rollin la précieuse enveloppe. Tu pars à midi, mais demain à midi il faut que tu sois de retour !

— Demain à midi ! s'exclama Rollin abasourdi. Mais je pars pour tourner un film !

— Eh bien ! Combien de temps cela dure-t-il un flim ? Jamais plus de deux heures. T'as le temps de le tourner et d'être ici demain à midi !

Jamais Rollin n'arriva à lui faire comprendre qu'un film ne se fabrique pas dans le même temps qu'il faut pour le projeter.

ENCORE un distrait. André Lorière a sa spécialité. Il ne reconnaît jamais personne. Mais là où ça devient désastreux, c'est lorsqu'il s'avise de reconnaître quelqu'un.



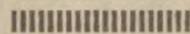
Comme de juste, il met toujours un nom sur un visage qui n'y correspond guère.

C'est ainsi qu'un jour dans le métro il tombe sur un monsieur qui lui sourit comme une vieille connaissance.

— Parbleu ! se dit Lorière, c'est un tel que j'ai connu au Palais lors de mon procès contre mon propriétaire. Histoire vieille de quelques mois.

Il prend par le bras le soi-disant avocat, lui parle du Palais, d'amis communs, de tel avoué, de tel huissier pas très recommandable. Le cher Maître le fixe d'un œil rond, mais cela n'est pas pour démonter Lorière. Ils se quittent à la station du Châtelet.

Et le soir même, en entrant en scène pour jouer « Dédé » — qu'il interprétait depuis plus de quinze jours — tête de Lorière ! En face de lui, dans la fosse des musiciens, il retrouve son « avocat » du métro qui n'était autre que le chef d'orchestre.



PAS D'INTERMEDIAIRES

— Notre collaboratrice va vous entretenir de la question du fromage blanc sans tickets !...

LE GRAND ORCHESTRE



es innombrables auditeurs de la radio apprécient depuis plusieurs mois les programmes très détaillés et parfaitement exécutés du Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Louis Fourestier.

La figure de Louis Fourestier est bien connue de tous les amateurs de musique : grand prix de Rome de musique, chef d'orchestre de l'Opéra, chef d'orchestre de l'Association des Concerts Gabriel Pierné, compositeur talentueux de plusieurs œuvres de musique de chambre et de musique symphonique, il dirige également l'orchestre de l'Opéra lorsque celui-ci donne des concerts au micro de Radio-Paris.

Une innovation de Radio-Paris a été de donner de grands concerts à trois orchestres, tels par exemple le Grand Orchestre, l'orchestre Raymond Legrand, l'or-



RE DE RADIO-PARIS



chestre Quintin Verdu, l'orchestre Richard Blareau. Ces concerts d'une variété à ce jour inconnue sont donnés au Théâtre des Champs-Élysées, les studios de Radio-Paris étant trop petits pour contenir plus de cent musiciens.

Le Grand Orchestre de Radio-Paris, depuis plusieurs mois, s'est attaché à jouer des œuvres tombées dans l'oubli, notamment des

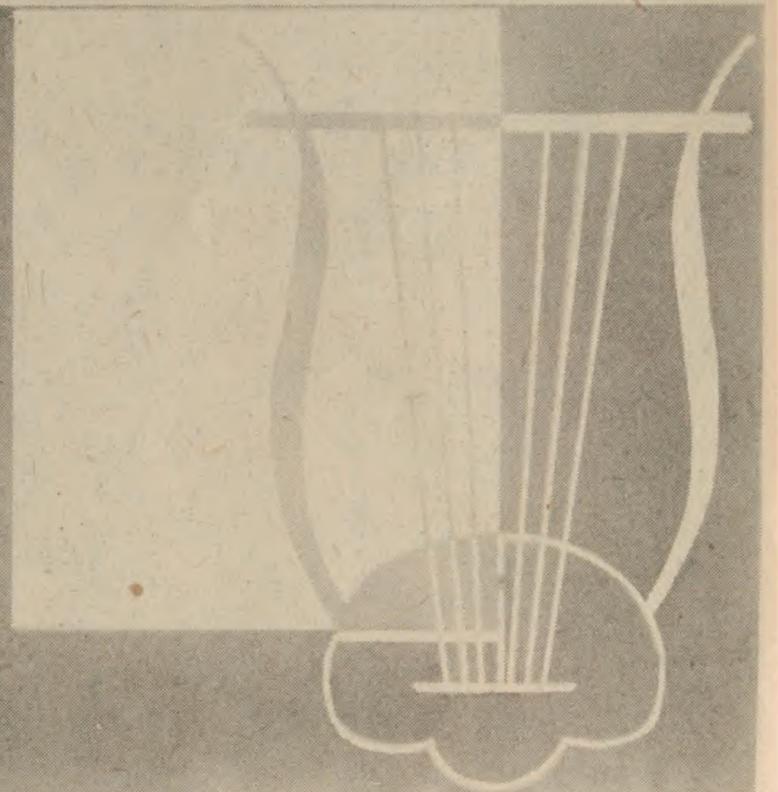


1. — Louis Fourestier dirige l'orchestre d'une main de maître.
2. — Une belle série de cors.
3. — Hautbois et trombones en pleine action.
4. — Le coin des flûtes et des clarinettes.

(Reportage photographique Harcourt.)



4



LE GRAND ORCHESTRE DE RADIO-PARIS

5



6



7

5 et 6. — Trois hommes à la batterie.

7. — Les contrebasses sont impeccablement alignées.

8. — Attentifs, les violonistes jouent.

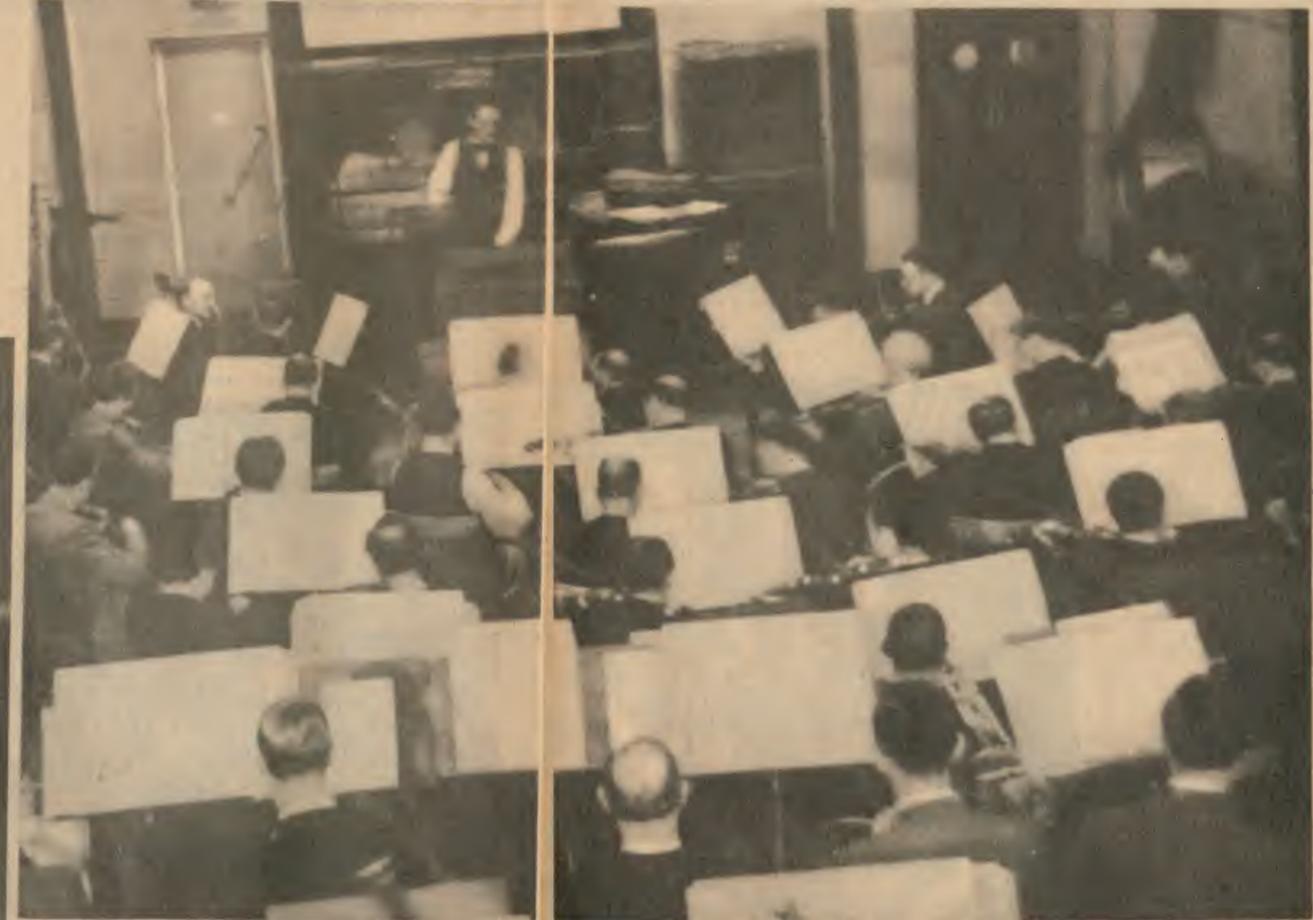
9. — La harpiste de l'orchestre.

10. — Les violoncelles.

11. — Une partie du Grand Orchestre de Radio-Paris pendant une émission.



8



11



9



10

ballets et des ouvertures d'opérettes. Durant les déjeuners-concerts, on a pu remarquer qu'il exécutait non pas des grandes œuvres symphoniques, mais de la *bonne musique légère*, genre trop souvent délaissé en France avant la guerre.

Du 20 avril au 31 juillet, le Grand Orchestre de Radio-Paris n'a pas rejoué *une seule fois le même morceau*, malgré deux ou trois concerts hebdomadaires. C'est là la preuve d'un immense effort dans la recherche, l'étude et l'exécution d'œuvres nouvelles ou oubliées.

(Reportage photographique Harcourt.)

Une Vénébreuse Affaire

L'ENLÈVEMENT DE CLÉMENT DE RIS



CLÉMENT DE RIS était fort content de lui. On était en 1800. Il avait atteint quarante et un ans, et avec beaucoup d'habileté, sans grand scrupule, il était arrivé, partant de rien, à se créer une situation de premier plan dans la France nouvelle.

Ris avait eu le bon esprit de ne se mêler que peu à la tourmente révolutionnaire, assez près pour en tirer des avantages, assez loin pour ne rien risquer. Tirant habilement son épingle du jeu, il avait fait fortune en achetant des biens d'émigrés, et il avait conquis l'amitié de Fouché. Celui-ci venait d'être nommé par le général Bonaparte ministre de la Police.

Justement, c'était pour Fouché que Clément de Ris achevait son rapport. Travail tellement confidentiel qu'il n'avait pas voulu qu'un de ses secrétaires le recopiât.

...Après un instant de rêverie, le sénateur se remit donc au travail. Tout absorbé dans ses pensées, Clément n'entendit pas sonner minuit, puis une heure, quand un vent coulis lui glaça les jambes. La porte venait de s'ouvrir derrière lui... Il se détourna, surpris.

Et une terreur sans nom l'envahit...

Par l'embrasement de la porte, le sénateur venait d'apercevoir un homme masqué braquant sur lui un pistolet. Avant qu'il ait pu faire un geste, l'inconnu était devant lui, visant au cœur.

— Un mot, un cri, et tu es mort ! Suis-nous.

Le courage n'était pas la qualité maîtresse de Clément de Ris. Au reste, deux autres bandits, masqués et armés, faisaient à leur tour irruption dans la pièce. En un tournemain, le protégé de Fouché fut ligoté, bâillonné, un bandeau lui couvrit les yeux. Il eut le temps, cependant, de voir que les brigands s'emparaient de ses papiers... du fameux rapport.

**

Sous la menace des pistolets qui lui frôlaient la nuque, Clément de Ris a

marché dans les couloirs, descendu dans la cour, s'est hissé dans une voiture. Les chiens du château n'ont pas aboyé. Personne n'a donné l'alarme. Maintenant, il est secoué, entre deux de ses ennemis, dans un cabriolet qui roule au grand galop sur les routes désertes.

En vain le sénateur a-t-il voulu interroger ses ravisseurs. Ils n'ont pas daigné lui répondre. Le malheureux se tait donc et médite sur son triste sort. Il est beaucoup moins épouvanté qu'au début de son aventure étrange. Ces hommes masqués n'en veulent point à sa vie. Autrement, ils l'auraient tué sur place. Alors ? Sans doute l'ont-ils enlevé pour exiger ensuite une rançon. On payera... Clément de Ris est riche. Ou bien a-t-on voulu atteindre en lui un ami de Fouché, un protégé du premier consul. Alors, on négociera... Donc, rien n'est perdu.

Au bout de deux ou trois heures, la voiture s'arrêta.

— Voulez-vous descendre, monsieur le Sénateur ? lui demanda fort courtoisement un des ravisseurs.

Bien entendu, Clément de Ris obéit. Les yeux toujours bandés, il descendit l'escalier d'une cave. On lui défit son bâillon et ses liens. Il se retrouva dans une sorte de cellule meublée sommairement, mais où brillait un bon feu. Un repas confortable attendait. Et un gros homme au teint fleuri se tenait devant lui.

— Où suis-je ? Que me veut-on ? Et vous, qui êtes-vous ?

Le bonhomme s'inclina :

— J'ai ordre de traiter monsieur le mieux possible et de ne le laisser manquer de rien. En revanche, je suis responsable sur ma tête de son évasion.

Et, discrètement, l'homme montra un gros pistolet passé dans sa ceinture.

— Mais, à qui obéis-tu ? hurla Clément. Sais-tu au moins qui je suis ?

— Vous êtes le sénateur Clément de Ris, et je connais aussi ceux à qui j'ai l'honneur d'obéir.

En vain, de Ris essayait-il de questionner son geôlier. Celui-ci s'obstina dans un mutisme absolu. Clément, qui était philosophe, en prit son parti. Il attendit des jours meilleurs...

**

On imagine aisément le désarroi de Mme Louise de Ris quand, le lendemain à l'aube, elle s'aperçut de la dis-

parition de son mari. Aussitôt, tout le pays fut alerté.

Au grand galop, le préfet Graham arriva de Tours dans l'après-midi. Il fut suivi du colonel de gendarmerie Boisard et du général Liebert. Ces autorités, complètement affolées par un tel événement, commencèrent aussitôt l'enquête. Mais elles ne recueillirent qu'un seul indice : un garde forestier avait entendu le roulement d'une voiture, en pleine nuit, dans la forêt de Loches.

Maigre piste. Et pourtant, à tout prix, il fallait aboutir. Les trois fonctionnaires jouaient leur situation. L'enlèvement d'un sénateur ? D'un protégé de Fouché ? Le département fut mis en état de siège, fouillé méthodiquement.

Beaucoup de zèle... Aucun résultat. La situation devenait tragique. Les jours passaient. Pas de trace de Clément de Ris.

**

L'huissier à chaîne ouvrit à deux battants la porte du vaste cabinet de travail, dont les fenêtres donnaient sur le quai des Tuileries. D'une voix éclatante, il annonça :

— Son Excellence le Ministre de la Police d'Etat.

Un petit homme mal fait, gras, au visage hypocrite, avança à pas comptés. Le général Bonaparte, premier Consul, vint à sa rencontre, en s'écriant :



— Alors, citoyen Ministre, où en est cette affaire Clément de Ris ?

Fouché répondit d'une voix mielleuse :

— J'ai mis mes meilleurs limiers sur la piste; le préfet et le colonel de gendarmerie font preuve d'un zèle au-dessus de tout éloge, et cependant...

— Rien ?

Fouché approuva d'un signe de tête. Un silence, précurseur des grands orages, plana entre les deux hommes.

Bonaparte attachait une énorme importance à la solution de cette énigme policière. Son prestige même était en jeu. Quand il avait pris le pouvoir, après le gouvernement pourri du Directoire, il s'était engagé à faire régner l'ordre, la tranquillité dans toute la France, à débarrasser la nation des bandes de brigands qui l'infestaient. Et voilà qu'un de ses sénateurs était enlevé... que la police s'avouait impuissante !

Bonaparte tonna :

— Citoyen Fouché, si dans une semaine le sénateur Clément de Ris n'est pas retrouvé vivant, je vous demanderai votre démission.

Fouché verdit, bredouilla quelques vagues protestations, et s'en fut.

Aussitôt rentré dans son repaire, l'hôtel de Juigné, il convoqua ses meilleurs agents et eut avec eux une conversation qui dura toute la nuit.

**

Il y avait exactement douze jours que Clément de Ris se morfondait dans son cachot. Il n'y était pas maltraité, au contraire. Mais à mesure que le temps passait, son angoisse croissait.

Cette nuit-là, il dormait d'un sommeil agité quand une voix le réveilla :

— Allons, en route, Clément de Ris.

Il se redressa. Des hommes bondirent dans la cellule. On le ligota, on lui banda les yeux. On le hissa hors du souterrain, mais sans brutalité. Même, le bandeau n'était pas très bien assujéti et Clément de Ris eut le temps d'apercevoir vaguement quatre hommes, dont un borgne.

On le fit monter sur un cheval. On s'engagea dans une forêt.

Effroyables étaient les trances du malheureux sénateur. A l'aube, les cinq chevaux s'arrêtèrent. Clément fut descendu de sa monture : on l'adossa à un gros arbre sans lui enlever son bandeau qui l'aveuglait. Ses ravisseurs discutaient à voix basse.

...Tout à coup, une galopade. Les quatre hommes s'affolèrent, voulurent bondir sur leurs chevaux. Ils n'en eurent pas le temps. D'autres cavaliers se précipitèrent. Aussitôt, une bataille acharnée s'engagea.

Hurlements, coups de feu, hennissements des chevaux, cliquetis d'armes, ju-

rons... Et enfin, après quelques minutes de ce tumulte, un grand silence, coupé par le galop des chevaux s'enfuyant.

Que signifiait ?

Clément de Ris n'eut pas le temps de le demander. Un inconnu était penché vers lui et lui enlevait ses entraves. D'autres inconnus approchaient et lui demandaient :

— Vous êtes bien le sénateur Clément de Ris ?

— Oui, mais...

— Dieu soit loué ! Nous vous avons délivré et vos infâmes ennemis sont en fuite.

Le sénateur se jeta dans les bras de ses sauveurs qui le réconfortèrent. Mais, les premières émotions passées, Clément trouva que sa délivrance était bien extraordinaire. Sur place, malgré le combat terrible, aucun blessé...

De Ris et ses protecteurs arrivèrent quelques heures plus tard au château de Beauvais, distant de quelques lieues, et Mme de Ris les accueillit avec la joie que l'on devine !...

**

Mais qui, plus que le sénateur, fut heureux ? Le préfet Graham. C'était pour lui la fin d'un terrible cauchemar. Il rentra en grâce auprès de Fouché et du premier Consul. Cette tragique affaire se terminait miraculeusement bien. Naturellement, il interrogea longuement les sauveteurs inattendus. Ils expliquèrent, sans donner de détails, qu'ils étaient trois officiers de l'armée royale de Vendée qui, soucieux d'attirer sur eux les bontés de Bonaparte avaient « suivi », en policiers privés, l'affaire Clément de Ris et avaient été plus heureux que les policiers de Fouché.

On se contenta de cette explication bizarre. On ne leur demanda pas plus.

La police de Fouché fut moins discrète. Elle qui, jusque-là, avait piétiné maladroitement, remporta alors des succès aussi brillants qu'inattendus. Dans les jours qui suivirent, on découvrit l'endroit où le sénateur avait été séquestré : c'était la cour d'une ferme située au cœur de la forêt de Loches et tenue par Lacroix.

« Cuisiné » selon les règles, Lacroix reconnut qu'il avait joué le rôle du géolier. Il « donna » trois des ravisseurs : Cauchy, Gaudin et Mauduisson. C'étaient trois anciens officiers royalistes. Cauchy était borgne. Ils furent arrêtés malgré leurs dénégations. Cauchy et Gaudin prouvèrent par de nombreux témoignages que le jour de l'enlèvement, ils étaient à Caen, à cent lieues de là. Mais on ne les écouta même pas.

Pendant ce temps, Clément de Ris paraissait très ennuyé du bruit fait autour de son affaire. Il aurait voulu qu'on l'oublîât. Et, quand le procès eut lieu, l'année suivante, à Tours, il refusa de venir témoigner, prétextant d'une maladie.



Le procès fut renvoyé devant les assises d'Angers. Jamais on ne vit rendre la justice d'une façon aussi extraordinaire. On ne trouva aucune preuve contre les quatre accusés. Si bien que le président Delaunay réunit les jurés à sa table et leur lut une lettre de Fouché, qu'il brûla ensuite. Que contenait cette lettre ? On ne le saura jamais. Un seul fait est certain : Cauchy, Gaudin et Mauduisson furent condamnés à mort. Lacroix fut acquitté.

Dans toute la Touraine, on fut persuadé de l'innocence des trois condamnés. Ils moururent courageusement, quelques jours plus tard, sur l'échafaud.

**

Le mystère de l'affaire Clément de Ris n'a jamais été éclairci. On en est réduit aux hypothèses. Voici la plus vraisemblable :

Alors que Bonaparte faisait, au début de 1800, la guerre d'Italie, Fouché avait conspiré contre lui. La victoire de Marengo fit effondrer la conjuration, dont Clément de Ris faisait partie. Mais le sénateur avait en sa possession des papiers compromettant Fouché.

L'enlèvement aurait été manigancé par Fouché. Les fameux documents furent saisis. On comptait sans doute sur l'emprisonnement prolongé de Clément de Ris pour l'amener au suicide.

La menace de Bonaparte : « Votre démission ou l'éclaircissement de cette affaire », avait dérangé ce plan machiavélique. Fouché, crainte de perdre son ministère, avait organisé le second enlèvement du sénateur.

Mais tout ceci n'explique pas que les trois condamnés — manifestement innocents — se soient laissés guillotiner sans amener l'opinion publique. Voilà le grand mystère... Peut-être, jusqu'au dernier moment crurent-ils en une promesse d'évasion de Fouché ? Ou bien avaient-ils d'autres crimes, ceux-là réels, à se reprocher ?

Pierre Montloin.

PECTACLES

Nous n'avons pas coutume, ici, de nous montrer atrabilaires, mais le nouveau spectacle du théâtre Michel, *Le Joyeux Palais*, mérite quelques vérités.

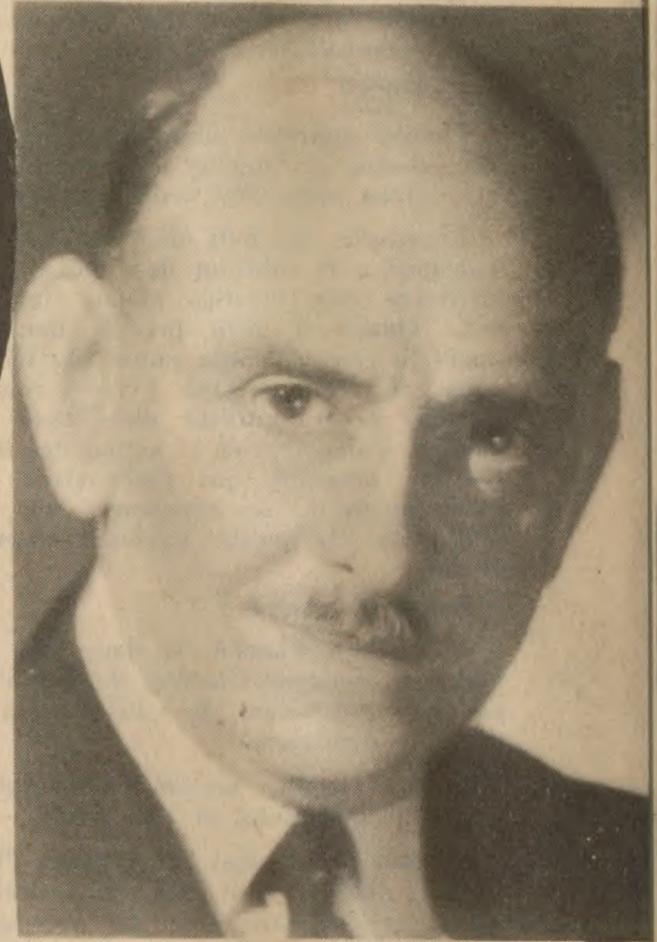
« C'est un divertissement sans prétentions », nous annonce le programme. Et, tout d'abord, pourquoi se donner ce genre « sans prétentions » ? Un créateur, quel que soit son rayon, doit viser haut et loin, au contraire. Dieu sait si la réalisation est toujours inférieure à l'idéal qu'on essaie d'atteindre. Se contenter de ne pas prétendre, c'est borner sa vision et donc resserrer ses limites. A certains apôtres de la facilité, du *sans-façons* qui mène à l'à-peu-près et de là au médiocre, on serait tenté d'objecter, de son fauteuil d'orchestre : « On n'est pas obligé d'écrire. Alors ?... »

Quant à cette intention de nous divertir... Où sont, dans ce curieux spectacle, la verve, la fraîcheur, l'ingénuité parfois cruelle mais sonnante vrai, qui révèlent la jeunesse ? Il ne suffit pas de se réclamer de son acte de naissance pour s'arroger tous les droits, car il arrive qu'une œuvre pensée et réalisée dans ces conditions ne ressemble qu'à un pensum. Passons !...

Il est entendu qu'on doit encourager la jeunesse. Mais est-ce lui rendre service que de la laisser faire quand elle s'engage dans une voie sans issue ? Le programme — toujours lui — lance en passant une petite flèche aux anciens. Nous ne demandons qu'à passer le flambeau, mais à condition que ceux qui viennent après nous sachent en entretenir la flamme : sinon ce seront les tâtonnements, les ténèbres. L'échantillon que nous donna le théâtre Michel en est un grave avertissement.

Qu'on ne compte pas sur nous pour raconter cette œuvre dont on ne sait s'il s'agit d'une opérette sans partition, d'une revue sans décors ou d'une comédie sans vertèbres. Peut-être, à la rigueur, pourrait-on s'arrêter à une scène d'amour,

Une scène de « Le Joyeux Palais ».



Léon Michel.

roucoulement à l'eau sucrée, filet de poésie léger et fugace... trop fugace. Mais n'était-ce pas plutôt que l'amoureux avait des joues d'adolescent, un uniforme gris tendre — comme les nuages d'été — et l'ingénue une robe blanche ? Ce fut une lueur, une promesse... Hélas ! que de promesses emporte le vent ! Le mot de la fin fut donné par un critique dont l'opinion fait autorité : « Il faut endiguer ça !... s'écriait-il, le rideau baissé. Il y va de l'avenir du théâtre. »

Ce n'est pas nous qui le contredirons.

Consolons-nous en faisant un tour à Montmartre où la Lune Rousse a rouvert ses portes, à la grande joie des amateurs d'esprit vraiment parisien. « Il n'est bon bec que de Paris », nous affirme un écriteau au-dessus de la minuscule scène. Léon Michel tient parole et l'on passe chez lui deux heures de détente. On retrouve son climat. Tour de chant de tout premier choix avec Denis Michel, Jean Lec, Raimbourg, Calabrese, tous rivalisant de bonne humeur. Victor Vallier, avec son sourire de bébé précoce, sa voix futée et son esprit plus sagace que jamais, chante sa dernière création : « Ce n'est pas beaucoup mais c'est toujours ça... » et c'est un déchaînement de rires. Puis c'est Léon Michel dont le tour de chant est plus que de la plaisanterie. Tantôt amer, tantôt gavroche, toujours incisif, il dit avec une habileté aérienne les choses les plus hardies sans jamais se départir d'une courtoisie d'homme du monde — de ceux qui ont de l'esprit. Allez l'entendre vous déclarer qu'il n'est pas Michel Lévy... Ecoutez ensuite son tour d'horizon, depuis ce qu'il chanta en 1924 jusqu'à sa dernière boutade

ES DE PARIS



d'actualité, en passant par les années de folie, de matérialisme et de bas appétit de vivre, qu'il stigmatise non plus en chansonnier, mais en moraliste révolté. Bravo, Léon Michel, et courage ! La vérité finit toujours par avoir raison.

Et que dire de Martini sinon qu'il nous est revenu et que sa verve nous fouette et nous reconforte ? Ah ! il n'a pas mis d'eau dans son vin, comme on dit. Et son vin est moussé et tonique.

La revuette de Jean

Clerc est charmante et jouée avec brio. Elle nous révèle une petite étoile, qui pointe à peine à l'horizon montmartrois mais qu'on ne tardera pas, nous le prédisons, à émigrer sur des scènes plus spacieuses, sinon plus prestigieuses. C'est Mlle Raymonde Auvray, voix fine et pointue mais juste ; jeu espiègle : minois de Parisienne vue par J.-G. Domergue. Tout pour réussir, quoi !

Saluons au passage le talent de Mme Rasimi, ses décors et surtout ses costumes. Mlle Raymonde Auvray arbore précisément une robe peinte qui nous est une joie délicate.

Tous les autres interprètes de cette revue spirituelle et fine sont pleins de talent. Enfin, une bonne soirée dans un cabaret de Montmartre ! Il en était temps.

**

Il n'est jamais trop tard pour signaler une pièce intéressante et *Désarroi*, au théâtre Charles de Rochefort, ne pourrait être négligé. Certes, c'est une œuvre de jeunesse et, comme telle, elle en a les torts et les qualités. Maladresses et oubli des lois dramatiques, mais aussi spontanéité, foi, enthousiasmes... Tristesse aussi. Une âme est là et un cœur qui prend tout au sérieux, qui se serre et qui aime souffrir. Les vingt ans, je vous dis... Et des dons sincères qu'André Birabeau a magnifiquement développés depuis. La pièce est jouée avec talent par Mary Grant, étonnante ingénue dramatique. Charles de Rochefort y campe une séduisante figure de Don Juan et Maxudian est un père à la tendresse tyrannique mais qui se fait pardonner car il a beaucoup aimé, d'abord la femme infidèle, ensuite la fille que lui donna un passant. Bien entendu, il ignorait sa double disgrâce.

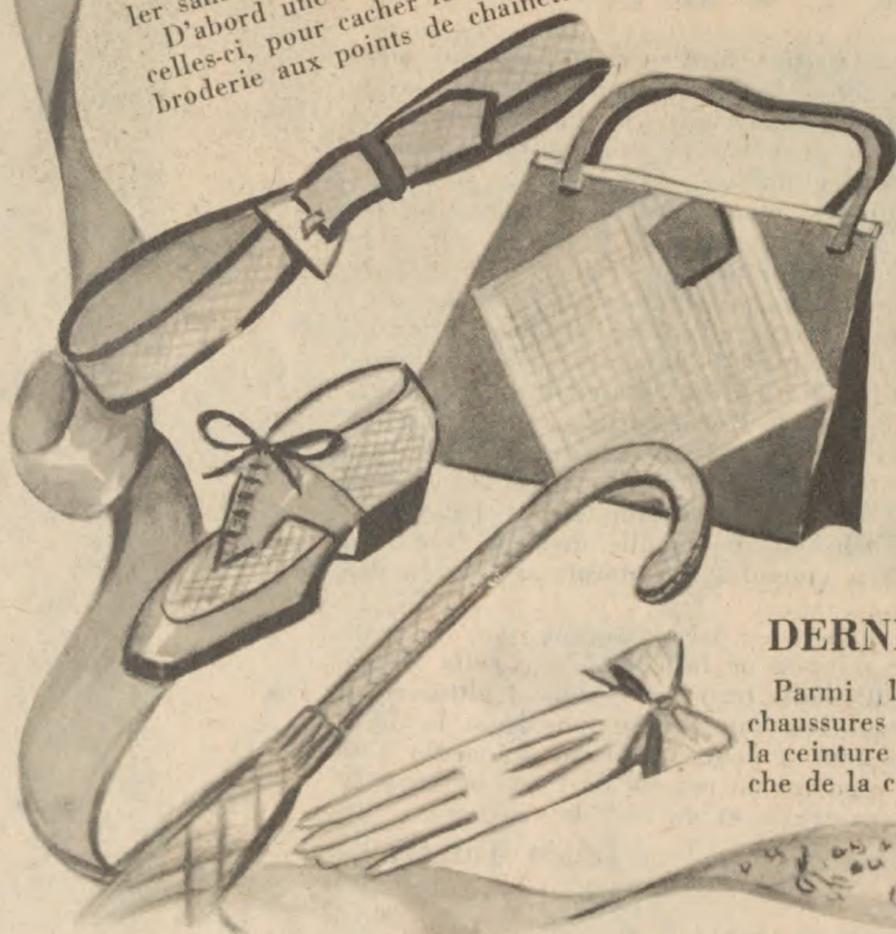
Maxime Fabert — très amusant dans un rôle épisodique d'invité né fatigué — et Cécile Didier dans une silhouette trop brève mais si pittoresque, méritent tous les éloges. Félicitons aussi le décorateur qui nous a donné un fond de jardin à la française, reposant en cet été de Paris où sévit la nostalgie des arbres et du ciel de vacances.

Julien Tamare.

(Photos Harcourt.)



dm
 dm
 plez votre carte de vêtements aux « points » si rares :
 rassurez-vous, voici encore quelques idées pour vous habiller sans toucher à cette précieuse carte.
 D'abord une veste toute travaillée de bandes unies ; sur celles-ci, pour cacher les coutures, vous exécuterez une fine broderie aux points de chaînette.



Réjouissons-nous que le chic ne soit pas mort et que la femme aime toujours s'habiller ; mais réjouissons-nous aussi que la mode actuelle, la ligne 1941, soit tout intelligence et logique, parfaitement adaptée aux nécessités du temps.

« Et la fantaisie ? » me demandez-vous. Eh bien, elle s'est réfugiée dans les accessoires et y règne en souveraine absolue. Ce ne sont que cols, basques, manchettes, ceintures, fleurs, voilettes, fichus, dentelles, ruches, rubans et plastrons que l'on met ou que l'on retire.

La ceinture devient collier, l'écharpe : turban, la fleur : chapeau, le ruban : gilet, la dentelle : jabot ou chapeau, la jupe devient cape et la cape devient tablier... Bref, les femmes sont maintenant des prestidigitateurs capables de transformer et de renouveler par des tours de passe-passe raffinés et subtils le strict minimum de leur garde-robe.

Pour vous aider, mes chères lectrices, nous avons dessiné sur cette page quelques-unes des réalisations possibles mais, avec un peu d'imagination, vous en trouverez certainement une infinité d'autres.

DERNIER CRI DE PARIS

Parmi les accessoires, signalons les chaussures à empeigne de raffia, le sac et la ceinture en paille tressée assortis au manche de la canne-parapluie.

de la femme

par Françoise LAUDÈS



BEAUTÉ MON BEAU SOUCI !

Certaines jeunes femmes ont l'excellente habitude de prendre dix minutes avant le repas du soir pour faire des exercices au sol, destinés à fortifier les muscles du dos et du ventre.

Toutes, mes chères lectrices, vous devriez prendre cette habitude. Il est important aussi que vous choisissiez avec discernement les exercices que vous voulez exécuter. Si votre occupation vous oblige à rester assise toute la journée, il faudra que vous fassiez, en marchant, après les étirements indispensables du réveil, un quart d'heure d'exercices de respirations rythmées. Si, au contraire, vous êtes debout une grande partie de la journée, alors exécutez vos exercices de relaxation, de respiration et d'étirement en position couchée, assise ou accroupie. Ne faites jamais de gymnastique après un repas, attendez que la digestion soit terminée.

Les femmes nerveuses trouveront un grand avantage à s'exercer le soir, deux heures après le dîner ; c'est une bonne heure pour perfectionner les mouvements d'assouplissement, à condition de les faire dans un état complet de relaxation et dans le calme le plus parfait.



Vous avez retrouvé une vieille blouse de grand-mère au point de Venise, éliminez les parties abîmées et avec les « beaux restes » faites-vous cette encolure au col Médicis.

Au théâtre, cette jeune femme portait avec élégance une petite toque de marguerites de soie rehaussée d'un important nœud de velours ; une note raffinée et personnelle était donnée par un petit bracelet qui rappelait les fleurs du chapeau.

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8.
- Rennes-Bretagne 431 m. 7.

Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

8 h.

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin.

8 h. 15

Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

8 h. 45

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

9 h.

CE DISQUE EST POUR VOUS,

Une présentation de Pierre Hiégel.

10 h.

HISTORIETTES A BATONS ROMPUS.

Anecdotes historiques recueillies par André Alléhaut.

10 h. 15 TOCCATA EN UT MAJEUR POUR ORGUE de J.-S. Bach.

(Transcription pour piano)
a) Introduction; b) Majestoso; c) Aria, Recitativo, Fuga.

10 h. 30 « TRESOR POETIQUE DES JOURS ET DES SAISONS » :

« Au clair chemin des cimes ».

11 h. NOS SOLISTES :

Solange Bonny-Pellieux (chant)
Janine Andrade (violon).

11 h. 30 LE DIMANCHE SONORE.

12 h. LES NOUVEAUTES DE LA SEMAINE

Je ne le dis qu'à toi (Janicot); Charmant Paris (Urban).
par Josette Martin.

Les yeux noirs (J. Loisel); La Paloma (Yradier).
par le Chanteur X...

Moulin rouge (J. Delannay); Harlem (Caroll).
par Tony Murena

et son ensemble swing.
L'amour en maraude (L. Pote-
rat); Le vol des hirondelles (Del-
mas).
par Elyane Celis.

Etoile de Rio (W. Engel); Le pa-
radis perdu (H. May).
par Marie-José.

12 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin.

12 h. 45 CONCERT-PROMENADE

Petite suite ; a) En bateau; b) Cortège; c) Menuet; d) Ballet (C. Debussy); Pelléas et Mélisande : a) Prélude; b) Fileuse; c) Sici-
lienne (G. Fauré); Pavane pour une Infante défunte (M. Ravel); L'enfant et les sortilèges : a) Five o'clock; b) Alborada del Gracioso (M. Ravel); Ibéria : a) Par les rues et par les chemins; b) Les parfums de la nuit; c) Le matin d'un jour de fête (C. Debussy); Soirée dans Grenade (C. Debussy).

13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. POUR NOS JEUNES : Les Elfes

14 h. 30 SYMPHONIE N° 1 EN UT MAJEUR OP. 21

de Ludwig von Beethoven.

Premier mouvement : Adagio molto, Allegro con brio; Deuxième mouvement : Andante cantabile con moto; Troisième mouvement : Menuetto (Allegro molto a vivace), Trio; Quatrième mouvement : Adagio, Allegro molto e vivace.

15 h. PRINCIPES D'UNE RENOVATION FRANÇAISE :

« Le vrai socialisme »
par Alphonse de Chateaubriant

15 h. 15 MAURICE CHEVALIER

En plus grand (Willemetz); Ménagez-la (Chantrier); On est plus léger (Christiné); Un tout p'tit peu (Willemetz); L'amour est passé près de vous (Charlys).

15 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin.

15 h. 45 « DE TOUT UN PEU »

avec l'orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet et Raymond Legrand et son orchestre

Guillaume Tell, ouverture (Rossini), O. R.-P.; Ballet de Faust (Gounod) O. R.-P.

Charles Panzéra

au piano d'accompagnement :
Mme Ch. Panzéra

Le Colibri (Chausson); La vie antérieure (Duparc); La vague et la cloche.

Marche et valse des fleurs de la suite « Casse-Noisette » (Tchaïkowsky), O. R.-P.

André Vacellier (clarinette)
accompagné par

Marg. André-Chastel

Fantaisie-Rondo (Weber).
Valse de concert (Glazounow), O. R.-P.; Orchidée bleue (Carmichael), R. L.

Jean Doyen :

Feux d'artifice (Debussy); Valse en mi mineur (Chopin).
Alaska (Rust) R. L.; Kermesse (Durand), O. R.-P.

Francie Kernel :

La belle escapade (Sentis); Je te dois (Solar).

Danses piémontaises (Sinigaglia), O. R.-P.; Amour (Henderson), R. L.; Gwendoline, ouverture (Chabrier), O. R.-P.; Amphitryon (Dollé), R. L.; Modernisme (J. Dorsay), R. L.

Francie Kernel :

Connaissez-vous le vent (Sentis).
Paradis perdu (H. May), R. L.

18 h. NOS POÈTES S'AMUSENT,

avec Michelle Lahaye et Jean Galland.

18 h. 15 NOS CHANSONNIERS dans leurs œuvres

Jamblan :

Ma Mie; Tout seul; Vends-moi; T'es laide.

Noë-Noël :

L'enterrement; Mariage mondain; L'album de famille.

Paul Colline :

Déjà.

Georges Chepfer :

Dans l'autobus, en Lorraine; La femme qui se noie.

18 h. 45 L'ECHO DES SPORTS

19 h. 15

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin.

19 h. 30 L'ENSEMBLE LUCIEN BELLANGER

(et disques)

Scherzo-Valse (Chabrier); Sérénade (C.-M. Widor); Enchantement (Massenet), par Ninon Vallin, soprano; Soir de fête à La Havane (Filippucci); Andantino Capriccioso (Paganini-Liszt), par Claudio Arrau, pianiste; Le Roi s'amuse (L. Delibes); Scherzando (Marsick), par Jacques Thibaud, violoniste; Berceuse, Carillon, extrait de Jocelyn (Godard); Variations sur « Le p'tit Quinquin » (Desrousseaux), par le Trio d'anches de Paris; Menuet (Boccherini), par un quatuor de saxophones.

20 h. 30 FACE

A LA REALITE :

Le Dr Friedrich vous parle...

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin d'émission.



LE CHANTEUR X...

(Photo Harcourt.)

DIMANCHE 17 AOÛT ***

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

7 h. 30 Nouvelles de la nuit.

7 h. 40 **BONJOUR
LA FRANCE,**
par Jean Nohain
et Christian Schwaebel,
avec Mme Gerlata,
MM. Jacques Daroy et A. Petit.
Documentation historique
de M. A. de Montgon.

7 h. 55 Disques.

8 h. Ce que vous devez savoir.

8 h. 05 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 08 Airs d'opérettes
et d'opéras-comiques (disques).

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

9 h. Jazz de Monte-Carlo,
sous la direction de Wal-Berg.

10 h. Messe de la Jeunesse
agricole et fête de la moisson au
pèlerinage de Ste-Germaine à Pé-
brac (Hte-Garonne), par le R.-P.
Roguet.

AU BIARRITZ

Pour la première fois en
VERSION INTÉGRALE
et ORIGINALE



11 h. Sur les routes
de France,
par Jean Nohain
et Robert Rocca.

11 h. 30 Sélection d'opérette :
M^{me} L'ARCHIDUC
Opéra-bouffe en 3 actes,
d'Albert Milhaud.
Musique d'Offenbach,
sous la direction
de **M. Louis Desvingt.**
Chœurs : Félix Raugel.

Avec Mmes René Camia, Renée
Dyane, Lise Faure. MM. Paul
Maquaire, Peyron, Le Breton, Gas-
ton Rey, Pierre Héral, Desomer,
José Salvat, Grandjean, Rivière,
Delmas.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Les aventures
fantastiques de Vivette,
par Carlo Rim.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 **CONCERT
SYMPHONIQUE**
sous la direction
de Jean Clergue.

Cycle Mozart :
Symphonie Jupiter. Concerto en
mi bémol majeur, pour violon et
orchestre. Soliste :
M. Marcel Reynal.
Le Péri (Paul Dukas).

15 h. Music-Hall :
Cabaret des 20 ans.
Concours de chansons nouvelles.

17 h. **CONCERT
PAR LA MUSIQUE
DE LA GARDE**
sous la direction

du **Commandant Pierre Dupont.**
La Fiancée vendue (ouvert.) (Sme-
tana) ; Stenka Razine (Glazou-
now) ; Divertissement sur un
thème pastoral (Gabriel Pierné) ;
Les Maîtres-Chanteurs (suite d'or-
chestre) (Richard Wagner) ; Rap-
sodie norvégienne (Lalo).

18 h. Reportages.
Championnat de France
de natation,
au stade des Tourelles,
par Georges Briquet.

19 h. A la fortune des ondes.

19 h. 30 Informations.

19 h. 42 **Théâtre :**
AUTANT

EN EMPORTE LE VENT (IV)
Adaptation par Pierre Laroche,
du roman de Margaret Mitchel.

21 h. **Nouvelles de la soirée.**

21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

21 h. 15 Arrêt
de la chaîne de jour.

Chaîne du soir :

21 h. 15 Disques.

21 h. 20 Cabaret.

22 h. Informations

22 h. 07 **BONSOIR**

LA FRANCE
par Jean Nohain
et Robert Rocca.

22 h. 15 Arrêt
de la chaîne du soir.

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Jazz.



JOSETTE MARTIN

(Photo Harcourt.)

23 h. Informations.

23 h. 05 Disques.

23 h. 10 La Marseillaise.

23 h. 15 Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris, Cau-
serie politique.

21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)
522 m. 60 (574 kc.).

6 h. : Concert du port de
Hambourg.

7 h. : Informations.

8 h. : Concert d'orgue de
Strasbourg.

8 h. 30 : Musique variée.

9 h. : Le Coffret à bijoux.

10 h. : Informations. Musique
d'opérettes.

11 h. : Reportage du front.

11 h. 30 : Le slogan du jour.
Déjeuner-Concert.

12 h. 30 : Informations. Con-
cert populaire allemand.

14 h. : Informations. Musique
variée.

14 h. 30 : Saynète radiopho-
nique.

15 h. : Communiqué du haut-
commandement allemand.
Musique.

16 h. : Pêle-mêle de l'après-
midi.

17 h. : Informations.

18 h. : La Voix du Front.

18 h. 10 : Concert varié.

19 h. : Reportage du front.
Musique.

19 h. 30 : Commentaires sur la
situation militaire.

19 h. 40 : Musique.

19 h. 45 : Echos des Sports
allemands.

20 h. : Informations.

20 h. 15 : Grand concert va-
rié.

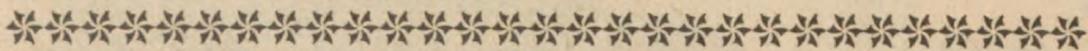
20 h. 50 : Reportage du Front.

22 h. : Informations. Musique
variée.

0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

19 h. 30 à 20 h. : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).



RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. MUSIQUE VARIEE

Enregistrements de Jean Peyronnin-Tedeschi et leur orchestre musicale, Toscani, etc.

6 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin.

6 h. 45 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h. Fin d'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 LA CHANSON GAIE

Georgius : dans ses œuvres Deux œufs durs dans du porto; Elle a un stock; Tango... tango; Marie!

Georges Milton : Tout le monde la suit (F. Pear-

ly); Papa vient d'épouser la bonne (F. Pearly); Tous les bœufs (F. Pearly); Tout petit (F. Pearly).

Fernandel :

La rue de la Manutention (Izoird); Agathe : l'Auvergnate (Ouvrard).

10 h. 45 SOYONS PRATIQUES. MESDAMES :

Profitons des vacances pour cueillir des simples.

11 h. LA DEMI-HEURE DE LA VALSE

Chérie (Strauss); Amour tzigane (Lehar); Chansons allemandes (Weinberger - Loll); Réjouissez-vous de la vie (Johann Strauss); Aimer, boire, chanter (Johann Strauss); Nuits de Vienne (Romberg-arrgt Rode); Les jolies viennoises (Ziehrer); Trois heures du matin (Robledo).

11 h. 30 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

11 h. 45 GUS VISEUR et son ensemble :

Josette (Viseur); Swing 39 (D. Reinhardt); Indécision (Chavers); Sur les quais de Paris (Erwin); Saint-Louis Blues (Andy); Ras-cal-You (Sam Théard).

12 h. AU RYTHME DU TEMPS

12 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin.

12 h. 45 DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Radio-Paris,

sous la direction de Louis FOURESTIER :

La Bohémienne, ouverture (W. Balfe); Fédora, fantaisie (Giordano); Danse Egyptienne (R. Friml); Rapsodie sur des airs du Pays d'Oc (P. Lacombe); Entr'acte et airs de ballet de l'opéra « Le Voyevode » (Tchaïkovsky); Le Domino noir, ouverture (Auber); Marche triomphale de Cléopâtre (Mancinelli).

13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. GERARD HEKKING (violoncelliste)

au piano d'accompagnement : Eugène Wagner

Sonate (Claude Debussy).

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Le pécule de retour à la terre et les artisans ruraux. - Reportage.

14 h. 30 CEUVRES DE MOZART

« Trio en sol majeur » par le Trio Doyen

« Quintette en si bémol » pour piano, hautbois, clarinette, cor et basson,

par le Quintette à vent, au piano : Jean Doyen.

15 h. 15 ICI L'ON CAUSE

Présentation d'André Alléhaut.

15 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin.

15 h. 45

L'heure du Thé

présentée par Anne Mayen, Michèle Parme

Nelly Audier (pianiste).

Quatre extraits des chants polonais : a) Souhait d'une jeune fille; b) Bacchanal; c) Mes joies; d) Le retour (Chopin-Liszt); Cataluna (Albeniz); Rigaudon (Ravel).

Tino Rossi :

Où voulez-vous aller? (G. Gounod); Maître Pathelin (Bazin); Célèbre Sérénata (Toselli); O sole mio (di Capua); Pensée d'automne (Massenet).

Miguel Ramos :

Les oiseaux au clair de lune (L. Robin); Soir indigo (de Rose); Jours heureux (Sharples); Souvenances (Bourton Lane); Quand le printemps vient (P. Kreuder); Au revoir chérie (Valler).

16 h. 45 LES GRANDS EUROPÉENS,

Jean-Baptiste Dumas, par Albert Ranc

17 h. L'ORCHESTRE JEAN YATOVE

La Joie (J. Yatove); Parade (Haggart); Soir indigo (de Rose); Les

succès de Rina Ketty (arrgt J. Yatove); Quelques vieux succès (arrgt Yatove); La petite clochette (Palmer); Quelques succès de films (arrgt Yatove); Quand l'amour meurt (Crémieux); Monsieur Jix (Clinton); Los Barros (J. Yatove).

17 h. 45 FOLKLORE DES PROVINCES FRANÇAISES :

La Bourgogne, par Georges Lafont.

18 h. LA MINUTE POLITIQUE

du Radio-Journal de Paris.

18 h. 10 LA MINUTE SOCIALE

18 h. 15 OPERETTES FRANÇAISES (Sélections)

Souvenirs de Lecocq (arrgt Ber-vily); Fantaisie sur « Les Cloches de Corneville » (Planquette), par Mmes Lemichel du Roy, Le-bard, MM. André Gaudin, Mario; Fantaisie sur « Véronique » (Mes-sager); Au Soleil du Mexique (M. Yvain), par Elyane Célis, Roine et Adrien Lamy.

18 h. 45 RADIO-ACTUALITES

19 h. UN QUART D'HEURE AVEC JEAN LAMBERT

19 h. 15

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin.

19 h. 30 BEL CANTO : VILABELLA,

ténor :

Amadis : Air d'Amadis « Bois épais » (Lully); Armide : Air de Renaud « Plus j'observe ces lieux » (Lully); Faust : Cavatine « Salut, demeure chaste et pure » (Gounod); Werther : « J'aurais sur ma poitrine (Massenet).

19 h. 45 SOIREE THEATRALE :

« La dispute »

de Marivaux,

« Le pèlerin »

de Charles Vildrac.

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour

de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60

- Limoges-National : 335 m. 20

- Lyon-National : 463 m. -

Marseille-National : 400 m. 50

- Montpellier-National : 224

m. - Nice-National : 253 m. 20

- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir

de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Radio-Toulouse : 328 m. 60 -

Montpellier-National : 224 m.

- Limoges-National : 335 m. 20

- Toulouse-National : 386 m. 60

et Marseille, Lyon, Nice et

Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit

de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -



GERARD HEKKING

(Photo Harcourt.)

LUNDI 18 AOÛT *****

Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30
- Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

- 6 h. 30 Informations.
6 h. 35 « Pour nos prisonniers ».
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse.
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.
7 h. 03 **BONJOUR
LA FRANCE**,
par Jean Nohain
et Christian Schwaebel
avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit. Documentation
historique de M. de Montgon.
7 h. 25 « Ce que
vous devez savoir ».
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
7 h. 45 Emission
de la Famille Française.
7 h. 50 10 minutes avec...
(disques).
8 h. Disques.
8 h. 08 Airs d'opérettes
et d'opéras (disques).
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.
11 h. **Radio-Littérature :**
Mort de la Boétie. Montagne évo-
cation, par Mlle Marie-Louise Ba-
taille. Informations. Echos. Cour-
rier des auditeurs. Le chef-d'œu-
vre éclair : Mme Bovary, par
Jean Galotti.
11 h. 20 L'heure musicale :
Brahms
(disques).
12 h. **CONCERT
DE MUSIQUE MILITAIRE**
12 h. 25 A l'appel du Maréchal.
12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.
12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.
12 h. 47 Paris-Paris
12 h. 52 **LE CABARET
DE PARIS**,
avec Georges Merry,
André Baugé et Janine Francy.
13 h. 12 Deuxième partie
du concert de musique militaire.
13 h. 30 **Dernières nouvelles**
de la matinée.
13 h. 40 Radio-Jeunesse.
13 h. 45 Troisième partie
du concert de musique militaire.
14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.
14 h. 05 Emission féminine,
par Jean-José Andrieux.
15 h. 05 La Radio nationale
accueille les prisonniers rentrant
en France à la gare de Mâcon,
et vous communique la liste des
prisonniers libérés.
Reportage par Alex Surchamp.

- 15 h. 45 **SOLISTES :**
1. Mélodies : Alceste (air de Ca-
ron) (Lulli) ; Loin de ma tombe
obscur (Beethoven) ; Dieu loué
par la nature (Beethoven) ; Dé-
ception (Tchaikowsky) ; Chanson
à boire (G. Bizet).
par M. Bastard.
2. Quatrième sonate pour violon-
celle et piano (Beethoven),
par Mlles Eliane Magnan
et G. Doyen.
3. Mélodies : Paris et Hélène
(Gluck) ; Le Noyer (Schumann) ;
Etudes latines (R. Hahn),
par Mme Nadia de Cléry.
16 h. 30 **CONCERT
PAR L'ORCHESTRE DE LYON**
sous la direction
de M. Jean Matras.
Capriccio italien (Tchaikowsky) ;
Valse triste (Sibelius) ; Le Bal
de Béatrice d'Este (R. Hahn) ;
Divertissement (Ed. Lalo) ; Schu-
bert-Fantaisie (Foulds).
17 h. 30 La France d'Outre-Mer,
par A. de Montgon
et L.-R. Dauven : « La Guinée ».
18 h. L'Usine à questions,
par L.-R. Dauven.
18 h. 30 Pour nos Prisonniers.
18 h. 35 **Radio-Roman :**
La Maison du Baigneur,
adaptation de Pierre Brive,
d'après le roman
d'Auguste Maquet.
18 h. 55 Rubrique
du Ministère du Travail.
19 h. Sports.
par Jacques Breteuil.
19 h. 05 Disques.
19 h. 10 A la fortune des ondes.
19 h. 30 Informations.
19 h. 42 **Emission lyrique :**
OTHELLO
Opéra en 4 actes, d'Arrigo Boito.
Musique de Verdi,
sous la direction
M. Paul Bastide.
Chœurs : Félix Raugel.
Avec MM. José Luccioni, Nou-
gharo, Jean Guilhem, José Salvat,
Rivière, André Philippe ; Mmes
Geori Boue, Pifteau.
Présentation
par Mme Denyse Vautrin.
21 h. Nouvelles
de la soirée.
21 h. 10 Annonce
des émissions du lendemain.
21 h. 15 Arrêt
de la chaîne du jour.
Chaîne du soir :
21 h. 15 Disques.
21 h. 20 **MELODIES**
Clair de Lune (Saint-Saëns) ; La
Cloche (Saint-Saëns) ; Temps de
neige (D. de Séverac) ; Chanson
pour le petit cheval (D. de Séve-
rac) ; Un rêve (Grieg),
En sourdine (Gabriel Fauré) ;
Mandoline (Gabriel Fauré) ; Le
parfum impérisable (Gabriel
Fauré) ; Soir (Gabriel Fauré),
par Mme Ninon Vallin.
22 h. **Dernières nouvelles.**
22 h. 07 « **BONSOIR
LA FRANCE** »,
par Jean Nohain
et Robert Rocca.
22 h. 15 Arrêt
de la chaîne du soir.



MARGUERITE VALMOND

(Photo Harcourt.)

Chaîne de nuit.

- 22 h. 15 Cabaret, avec Alibert.
23 h. Informations.
23 h. 05 Disques.
23 h. 10 La Marseillaise.
23 h. 15 Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

- 8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.
21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -
Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

- 5 h. : Musique matinale.
5 h. 30 : Informations.
6 h. : Gymnastique.

- 6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations. Musique
variée.
10 h. : Musique gaie.
11 h. : Musique de Zilcher.
11 h. 30 : Le slogan du jour.
Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du haut-
commandement allemand.
Musique.
16 h. : Concert varié.
17 h. : Informations. Emission
parlée.
17 h. 25 : Musique légère.
17 h. 45 : Marches militaires.
18 h. 27 : Le poème du jour.
18 h. 30 : Le Journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Commentaires sur la
situation militaire.
19 h. 40 : Musique.
19 h. 45 : L'armée allemande.
20 h. : Informations.
20 h. 15 : Un peu pour cha-
cun.
20 h. 50 : Reportage du Front.
22 h. : Informations. Musique.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

- 18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).
19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et Dzg
19 m. 53 (15360 kc.).

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -

Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. MUSIQUE VARIÉE
Enregistrements d'orchestres, Georges Thill, etc...

6 h. 30
Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin.

6 h. 45 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h. Fin d'émission.

10 h.
Le Quart d'heure du chômeur
LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 LES CHANTEURS DE CHARME

Tino Rossi :

Tzigane joue (L. Poterat); Le pêcheur de lune (L. Poterat); Nous irons là-bas (M. Vogade); Pour tous chante ma guitare (A. de Badet); Ne me méprise pas (C. Humel); En suivant la rive (Chamfleury).

Jean Lumière :
Les vieux moulins (P. Alin); C'est un bleuet (Grivet-Richard); Chante encore (M. Hamel); Comme le temps passe (P. Fargues).

10 h. 45 PROTEGEONS NOS ENFANTS :

11 h. FOLKLORE
Mountabe lo Marmito (Cayla); Lou Corretié passo (Cayla); Montanyas Regaladas (harm. Carcassonne); Salut au Roussillon (A. Saisset); Les filles de La Rochelle (harm. J. Tiersot); En revenant des noces; Allons chercher ma promise; Le clocher à jour; Valso vienno (Cayla); Quand le merle (Cayla).

11 h. 30 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

11 h. 45 CONCERTO GROSSO EN FA MAJEUR d'Haendel.

12 h. AU RYTHME DU TEMPS

12 h. 30
Le Radio-journal de Paris
Deuxième bulletin.

12 h. 45 DEJEUNER-CONCERT avec Raymond LEGRAND et son orchestre,

Louis Izoird,
Marie-José,

présenté par Marc Lanjean. Dans le calme de la nuit (C. Porter); Ça s'est passé un dimanche (V. Parys); Airs de films.

par l'orchestre R. Legrand : J'ai peur d'une chanson (Grevers); La chanson de mon cœur (Solar).

par Marie-José. C'est drôle (Lawrence); Le cor-donnier part en vacances (Gasté); La mer, je l'aime (Izoird); Aisé-ment (Warlop).

par l'orchestre R. Legrand : Etoile de Rio (E. Berger); Une gitane (Joeguy).

par Marie-José. Le fou sur le bateau (Scott); Galope, paysan (Packernegg); Dites-moi quand même (Jefferson); Blues de la Casbah (D. Raye).

par l'orchestre R. Legrand.
13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris

14 h. RECITAL DE PIANO
par Emile PASSANI :
Valse caressante (Respighi); Canone (Respighi); Studio (Respighi); Funèbre, extrait des « Due Ricercari sul Nome B.A.C.H. (A. Casella); In Modo di Minuetto (A. Casella); In Modo burlesco (A. Casella).

14 h. 15
Le fermier à l'écoute
Causerie sur l'élevage. - Reportage.

14 h. 30 LA SURPRISE-PARTIE RADIOPHONIQUE
de Jacques Cossin.
avec Bayle et Simonot :
Il y a toujours des fleurs (J. Simonot); Souvenir d'étudiant (P. Bayle); Sérénade (Heykens); Le Marché aux puces (P. Bayle); Nos vedettes en vacances (Deyrmon); La surprise-partie (J. Cossin).

15 h. JEAN DROUIN
au piano d'accompagnement :
Fernande Ceretti
Au cimetière (Saint-Saëns); Ce jardin clair (J. de la Preste); Les aveugles (Laparra); Elégie (Massenet); Le voyageur (Fauré).

15 h. 15 LE MICRO EST A VOUS, MESDAMES :
Précieuses
de tous les temps.

15 h. 30
Le Radio-journal de Paris
Troisième bulletin.

15 h. 45
L'heure du Thé
présentée par Anne Mayen.
Alec Siniavine
et sa musique douce :
De temps en temps (M. Edwards); En murmurant (Schouberger); Attends-moi, mon amour (Siniavine); Seul ce soir (P. Durant); Il suffirait d'un mot très doux (A. Siniavine); Réverie (A. Siniavine).

Le Chanteur sans nom
Bel ami (L. Poterat); Le clocher de mon cœur (J. Hess); J'aime écouter (Météhen); L'orgue chantait toujours (L. Poterat); La Paloma (Yradier-Chamfleury).

Nelly Goletti :
dans ses œuvres.
Du pied sous la table; Ce grand amour; L'amour et nous; L'amour vainqueur.

Paul Sylva-Hérard et Marg. André-Chastel
(orgue et piano)
Sous bois (V. Staub); Barcarolle (P. Sylva-Hérard); Deuxième mazurka (B. Godard).

16 h. 45 VILLES ET VOYAGES :
La fête de Thurreiana.

17 h. L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU
Rex-Fanfare-Springtimes (Blareau-Muscat); Fantaisie musicale sur le « Paradis perdu » (H. May); Fantaisie musicale sur les Baisers (arrgt Emmerechts); Au ciel d'amour, valse (Mirandella); Mouvement perpétuel (Paganini); A la Tzigane (divers); Pourquoi bouder ? (M. Ramos); Fantaisie sur deux sérénades (Drdla); Fantaisie sur des succès de Vincent Scotto; Danse des doigts de pied (Blareau-Muscat).

17 h. 45 « L'ESPOIR TROMPE »
de Jean Mauclère.

18 h. LA MINUTE POLITIQUE
du Radio-Journal de Paris.

18 h. 10 LA MINUTE SOCIALE

18 h. 15 QUATUOR AVEC PIANO OP. 10
de Roellmann :
a) Allegro Moderato; b) Scherzo; c) Andante; d) Finale,
par le quatuor
Argeo Andolfi
et le pianiste
Jean Hubeau.

18 h. 45 RADIO-ACTUALITES

19 h. BEL CANTO : FANNY HELDY
Thaïs : « Air du Miroir » (Massenet); Madame Butterfly : « Sur la mer calmée » (Puccini); La Vie de Bohème : « On m'appelle Mimi » (Puccini).

19 h. 15
Le Radio-journal de Paris
Quatrième bulletin.

19 h. 30 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES :
Quelques
vieux enregistrements :
le piano
Présentation
de Pierre Hiégel.

19 h. 45 FACE A LA REALITE

20 h. AH ! LA BELLE EPOQUE !
Présentation d'André Alléhaut.
A Frangesa (M. Costa); La Montagnarde, mazurka (Filippucci).
par l'orchestre
Les Montagnards (A. Rolland);
Du mouron pour les p'tits oiseaux (G. Piter).
par Louis Lynel.



EMILE PASSANI

(Photo Harcourt.)

MARDI 19 AOÛT *****

La danse des grands souliers (A. Bosc),
par l'orchestre
Le temps des cerises (Renard);
Bal blanc (Berger),
par Marthe Ferrare
Se canto que cantó, air du pays
d'Oc (arrgt Trémolo),
par l'orchestre
Chanson des peupliers (Doria);
Verse, Margot (Doria),
par Louis Lynel :
Le tao-tao, danse 1911,
par l'orchestre
La Lisette de Béranger (Béral);
La Paloma (Yradier),
par Marthe Ferrare
Eternelle folie (Nazare Aga); Au
r'voir et merci (Jouve),
par l'orchestre
20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE
du Radio-Journal de Paris.
21 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.
Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.
Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 30 Informations
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse.
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.
7 h. 03 « BONJOUR LA FRANCE ».
par Jean Nohain
et Christian Schwaebel.
7 h. 25 Ce que
vous devez savoir.
7 h. 30 Informations
7 h. 40 Cinq minutes
pour la santé.
7 h. 45 Emission
de la famille française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).
8 h. Disques.
8 h. 08 Airs d'opérettes
et d'opéras-comiques (disques).
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 Informations
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. Radio-Littérature.
11 h. 20 L'heure musicale :
Edouard Lalo.
12 h. **CONCERT**
PAR L'ORCHESTRE DE VICHY
sous la direction
de M. Georges Bailly.
12 h. 25 A l'appel du Maréchal.
12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.
12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.
12 h. 47 Paris-Paris,
12 h. 52 Max Régner
et sa Compagnie.
13 h. 12 Suite du concert
par l'Orchestre de Vichy,
sous la direction
de M. Georges Bailly.
13 h. 30 Dernières nouvelles
de la matinée.
13 h. 40 Radio-Jeunesse.
13 h. 45 Suite du concert
par l'Orchestre de Vichy,
sous la direction
de M. Georges Bailly.
14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.
14 h. 05 **Théâtre :**
RENAUDIN DE CAEN
Comédie-Vaudeville en 2 actes,
de MM. Duvert et Lauzanne.
15 h. 05 La Radio Nationale
accueille les prisonniers rentrant
en France à la gare de Mâcon, et
vous communique la liste des
prisonniers libérés.
Reportage par Alex Surchamp.
16 h. L'Ecole des Critiques,
festival présenté par
Emile Vuillermoz (disques).
17 h. Ballet radiophonique :
LA ROSIERE DU VILLAGE
Evocation radiophonique
d'après la musique
d'Henri Tomasi.
18 h. La Famille 1515.
18 h. 30 Pour nos prisonniers.
18 h. 35 **Radio roman :**
La Maison du Baigneur.
Adaptation de Pierre Brive,
d'après le roman
d'Auguste Maquet.
19 h. Sports,
par Georges Briquet.
19 h. 05 Disques.
19 h. 10 A la fortune des Ondes.
19 h. 30 Informations
19 h. 42 Disques.
19 h. 45 **Emission lyrique :**
LA TRAVIATA (Verdi).
20 h. 15 Disques.
20 h. 32^e acte de « La Traviata »
21 h. **Nouvelles de la soirée.**
21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.
21 h. 15 Arrêt
de la chaîne du jour.
Chaîne du soir :
21 h. 15 Disques.
21 h. 20 Emission lyrique :
3^e acte de « La Traviata »
de Verdi.
21 h. 38 BONSOIR
LA FRANCE
par Jean Nohain
et Robert Rocca.
21 h. 53 4^e acte de « La Traviata »



FANNY HELDY

(Photo Harcourt.)

22 h. 15 Arrêt
de la chaîne du soir.
22 h. 19 Disques.
Chaîne de nuit :
22 h. 34 5^e acte de « La Traviata »
23 h. Informations.
23 h. 05 Disques.
23 h. 10 La Marseillaise.
23 h. 15 Fin de l'émission.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.
8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.
21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)
5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.
6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations. Musique
variée.
10 h. : Musique variée.
11 h. : Concert de solistes.
11 h. 30 : Le slogan du jour.
Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
commandement allemand.
Musique.
16 h. : Concert varié.
17 h. : Informations. Emission
parlée.
17 h. 25 : La musique au
foyer.
18 h. : Le livre du moment.
18 h. 27 : Le poème du jour.
18 h. 30 : Le journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Commentaires sur
la situation militaire.
19 h. 40 : Musique.
19 h. 45 : La Revue politique
de la Presse et de la Radio.
20 h. : Informations.
20 h. 15 : Emission de la Ma-
rine.
20 h. 50 : Reportage du Front.
21 h. 15 : Extraits d'opéras.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).
19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et Dzg
19 m. 53 (15360 kc.).

Une heure chez

丸
五
I
N
五



HEVEUX bruns, profil très légèrement asiatique, bien qu'elle soit parisienne authentique, toute menue dans de grandes robes dansantes avec lesquelles elle joue tout en chantant de délicates romances de *geishas* ainsi que des mélodées exotiques et orientales, racontant des histoires arabes ou disant des fables en un sabir plein de malice... Vous l'avez déjà reconnue... C'est Reine Paulet, à qui nous devons un beau voyage en Chine... dans les limites de son appartement aux rideaux roses, strictement clos, sous le regard oblique d'un Bouddha de quelque cinq cents ans.

— Il date de l'époque Ming, nous dit Reine Paulet. J'y tiens beaucoup, c'est une vraie pièce de musée.

— Mais vous semblez aimer aussi les estampes japonaises ?

serait de visiter la Chine et le Japon. Ne souriez pas ! J'ai bien failli y aller l'année dernière ! On m'offrait un contrat pour la radio chinoise et seules les circonstances m'ont empêchée de partir. Mon autre rêve serait d'avoir beaucoup d'argent afin de pouvoir constituer d'innombrables collections de jade, d'ivoire, et d'objets d'art orientaux.

Un léger bruit dans la pièce voisine... Reine Paulet se lève, met un doigt devant sa bouche, me fait signe de la suivre tout doucement... J'obéis, très intriguée... Elle pousse une porte... Dans un berceau rose, une jolie petite fille de dix mois rit



(Photo personnelle.)

aux anges... Christine vient de se réveiller... Sa mère, qui en est folle, me dit en riant :

— Savez-vous que ce petit bout de rien du tout fait déjà sa culture physique ? Je veux que ma fille soit solide et bien proportionnée !

— Et capable de triompher un jour comme sa mère dans des championnats de natation ?

— Pourquoi pas ? dit Reine Paullet. La natation est mon sport favori. Je vais pouvoir m'y adonner avec délices, car je m'en vais en Normandie dans un château où se trouve une merveilleuse piscine.

— Mais vous allez, j'espère, nous préparer aussi de nouvelles chansons pour la rentrée ? A ce propos, préférez-vous chanter à la scène, au cabaret ou à la radio ?

— J'aime beaucoup la radio et surtout les quarts d'heure que je faisais seule, dans le studio, avec mon pianiste, mais je préfère la scène au cabaret. C'est pour la scène que, lors d'une tournée en Amérique du Sud, j'avais emporté quatre-vingts robes, toutes plus étranges les unes que les autres... Elles soulevèrent là-bas tant d'enthousiasme qu'on voulut me les acheter toutes.

Mais je suis revenue avec mes quatre-vingts robes... Cela m'aurait fait trop de peine de les laisser si loin !

Sur ces derniers mots, nous avons dû quitter Reine Paullet. Notre merveilleux voyage en Chine avait duré une heure et les plus beaux voyages ont une fin...

Marie Laurence.

Par les Ondes de vos
douce du soleil et du
ciel bleu de mon pays
l'Afrique
Reine Paullet



(Reportage photographique Harcourt.)

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. MUSIQUE VARIEE

Enregistrements de l'orchestre tzigane Jean Neago, Jean Clément, Lajos Kiss et son orchestre tzigane.

6 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin.

6 h. 45 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h. Fin d'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur

LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 OPERETTES

Ta bouche.
fantaisie (M. Yvain).

Dédé.

pot-pourri (Christiné),
par Alibert, Jany Delille, Toscani,
Licette Limozin.

Nina Rosa.
(S. Romberg).

« Ah ! combien perfides sont les

femmes », par André Baugé, baryton; « Marche de Nina Rosa » par André Baugé; « Tous les oiseaux », par Lucienne Gros; « Marche des Gauchos », par André Baugé.

Au temps des Merveilleuses.

fantaisie (Christiné).
par André Goavec et Mme Lemichel du Roy.

10 h 45 CUISINE

ET RESTRICTIONS :

Les champignons
Conseils et recettes pratiques par
Edouard de Pomiane.

11 h. EMILE PRUDHOMME

(accordéoniste)
et LOUIS SPONNAGEL
(guitariste).

11 h. 30 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

11 h. 45 FREHEL

L'amour des hommes (V. Scotto);
Chanson des fortifs (Van Parys);
Chanson tendre (Carco-Larmanjat);
La valse à tout le monde (Jardin);
La fille de la femme-poisson.

12 h. AU RYTHME DU TEMPS

12 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin.

12 h. 45 DEJEUNER CONCERT

avec l'orchestre
du Conservatoire

sous la direction de M. CLOEZ

Ouverture du Prince Igor (Borodine);
Scène du Roi s'amuse (Delibes);
Valse nobles et sentimentales (Ravel);
Chants populaires russes (Liadow);
Méphisto-valse (Liszt).

13 h. 45 REVUE

DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. MELODIES

DE MAURICE RAVEL

par Marcelle Gérar
au piano d'accompagnement :
Marg. André-Chastel ;
Les chansons Madécasses; Le paon; La pintade.

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Comment gagner sa vie en élevant des lapins. - Reportage.

14 h. 30 L'ORCHESTRE

Victor RASCAL

Le Lion de Saint-Marc (Fabiani);
A la Française, valse (Wohanka);
Hungaria, czardas (C. Léoni);
Sérénade plaintive (Gillet); Infocata (Barch);
Nuages roses (Berger);
El Marne, tango (Arolas); Quick, quick, galop (Désormes);
Le cor (Flégier); Ho-Ang-Ho (Siede);
Menuet rose (L. Ganne); Ké-Sa-Ko (Chapuis);
España Cani (Marquina).

15 h. 15 LE QUART D'HEURE DE L'ATELIER.

15 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin.

15 h. 45

L'heure du Thé

présentée par Anne Mayen.

André Claveau

accompagné par

Alec Siniavine

et sa musique douce.

Elyane Celis :

Sympathie (L. Hennevé);
Nuit de Manakoora (L. Hennevé);
J'ai mis mon cœur dans ces roses (R. Buzelin);
Une rose aux cheveux (L. Hennevé);
Une valse, une femme (H. Varna).

Jean Yatove :

La Joie (J. Yatove);
Titine (Daniderff);
Les succès d'Edith Piaf;
Les yeux noirs; Les succès de Lys Gauty.

16 h. 45 LES LIVRES NOUVEAUX

17 h. « PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS »

une émission de Luc Bérinmont
avec le concours
d'Hélène Garaud,
Jacqueline Bouvier,
Pierre Viala, Michel Delvet.

17 h. 30 LES DEUX COPAINS
Emission pour les jeunes.

17 h. 45 WILLY BUTZ

J'entends la mélodie (H. Brändle);
Aujourd'hui vous, demain toi (F. Funck);
Septembre pluvieux (Warren);
Un jour tu me quitteras (L. Schmidseeder).

18 h. LA MINUTE POLITIQUE
du Radio-Journal de Paris.

18 h. 10 LA MINUTE SOCIALE

18 h. 15 Musique ANCIENNE
avec la Société des instruments anciens

fondée par Henri Casadesus :
Deuxième symphonie en la majeur : a) Allegro; b) Scherzo; c) Andante en mineure; d) Final allegro molto (Bruni);
Gavotte en ré (Cupis de Camargo);
Menuet des Grâces (Mouret).

18 h. 45 RADIO-ACTUALITES

19 h PETER KREUDER
Fantaisie pour piano n° 16 (F. Lehar);
Fantaisie pour piano n° 5 (Kollo);
Fantaisie pour piano n° 10 (Benatzky).

19 h. 15

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin.

19 h. 30 OUVERTURES CELEBRES

Le Calife de Bagdad (Boieldieu);
Raymond (A. Thomas).

19 h. 45 FACE

A LA REALITE :

« LA ROSE DES VENTS »

20 h. RADIO-PARIS MUSIC-HALL

avec Raymond Legrand

et son orchestre

Roger Rogers

Agnès Escutary

présenté par Henry Laverne,
Tabac blond (J. Breyre),

par l'orchestre.

Elle me plaît (Pipon);
Amour incompris (Pipon),

par Roger Rogers.

Interlude au crépuscule (Tintsin),
par l'orchestre.

Une ombre sur la route (Montagné);
Comme j'aimais (Lanjean),
Episodes gais (Platen),

par Agnès Escutary.

Se sentir léger (Batell);
Y aura toujours des fleurs (Simonot);

par Roger Rogers.

Pour les danseurs seulement (D. Raye),

par l'orchestre.

Dans les rues de Paris la nuit (Rhegent);
C'est un amour de quatre sous (Lopez),

par Agnès Escutary.

Flaque d'eau (Warren),

par l'orchestre.

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE
du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
- Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60



MADELEINE DUHAUD

(Photo Harcourt.)

MERCREDI 20 AOÛT ***

et Marseille, Lyon, Nice et Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

6 h. 30 Informations

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

6 h. 55 Radio-Jeunesse.

7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 « **BONJOUR
LA FRANCE** »

par Jean Nohain
et Ch. Schwaebel.

avec Mme Gerlata.
MM. J. Daroy et A. Petit.
documentation historique
de M. de Montgon.

7 h. 25 Ce que
vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission
de la famille française.

7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).

8 h. Disques.

8 h. 05 Airs d'opérettes
et d'opéras (disques).

8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'Heure scolaire.

9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. **Radio-Littérature.**

Le chef-d'œuvre éclair : Mme Bo-
vary (III), par Jean Galotti ; Les
vers qui chantent, poème de Ver-
haeren, mis en musique par Ga-
briel Faure ; Des écrivains vous
parlent.

11 h. 20 L'heure musicale :
Igor Strawinsky.

12 h. **CONCERT
PAR L'ORCHESTRE
DE TOULOUSE**
sous la direction
de M. de Villiers.

Comédie hongroise (ouverture)
(Keler Bela) ; Télégrammes (val-
se) (Johann Strauss) ; Cortège
carnavalesque (Georges Razigade).

12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Paris-Paris.

12 h. 52 Raymond Souplex,
Jane Sourza

et les Chansonniers de Paris.

13 h. 12 Suite
du concert
par l'Orchestre de Toulouse,
sous la direction de M. de Villiers.
Boris Godounow (fantaisie)
(Moussorgski).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Radio-Jeunesse.

13 h. 45 Suite du concert
par l'Orchestre de Toulouse,
sous la direction de M. de Villiers.
La Ballerine (Gabriel Marie).

14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

14 h. 05 Disques.

15 h. La Radio nationale.
accueille les prisonniers rentrant
en France à la gare de Mâcon et
vous communique la liste des
prisonniers libérés. Reportage par
Alex Surchamp.

16 h. **CONCERT D'ORGUE**

donné en l'église

Saint-Louis de Grenoble,

par M. Giroud.

Grave (J. Grunenwald) ; Inter-
mezzo (J. Bonnet) ; La Vallée de
Béhorleguy (Ermond Bonnal) ;
Scherzo (Giroud).

16 h. 30 **Théâtre :**

Banc d'essai :

LE SIXIEME SENS

de Paul Clément.

17 h. Musique légère enregistrée.

17 h. 15 **CONCERT
DE SOLISTES :**

Musique française contemporaine.

1. Deux préludes pour piano
(Henry Barraud),

par Mme Ninette Chassaing.

2. Mélodies : Chanson du matin
(Schumann) ; Le Noyer, Chant
d'amour, Au loin, Comment par-
ler, Ton regard (Schumann),

par Mme Marthe Brega.

3. Sonate pour piano et violon
(Louis Aubert),

par Mme Ninette Chassaing
et M. Roland Charmy.

18 h. Les chefs-d'œuvre
de la musique étrangère.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Radio-Roman.

La Maison du Baigneur.

Adaptation de Pierre Brive,
d'après le roman d'Aug. Maquet.

19 h. Sports,
par Georges Briquet.

19 h. 05 Disques.

19 h. 10 A la fortune des ondes.

19 h. 30 Informations.

19 h. 42 **Théâtre :**

LE PERE GORIOT (I).

Adaptation de Pierre Brive,
d'après le roman
d'Honoré de Balzac.

21 h. **Nouvelles de la soirée.**

21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

21 h. 15 Arrêt
de la chaîne de jour.

Chaîne du soir :

21 h. 15 Disques.

21 h. 20 **L'IRATO**

Opéra-comique en 1 acte.
Musique de Mehul.

Avec MM. Gilbert Moryn, Joseph
Peyron, Gaston Rey, Paul Ma-
quaire ; Mmes Mondá Million,
Lise Faure. Présentation : Mme
Denyse Vautrin. Orchestre dirigé
par Paul Bastide.

22 h. Dernières nouvelles.

22 h. 07 « **BONSOIR
LA FRANCE** »

par J. Nohain et R. Rocca.

22 h. 15 Arrêt
de la chaîne du soir.

Chaîne de nuit :

23 h. Informations.

23 h. 05 Disques.

23 h. 10 La Marseillaise.

23 h. 15 Fin des émissions.



ROGER ROGERS

(Photo Harcourt.)

RENNES-BRETAGNE

431 m. 7.

De 16 h. 45 à 18 h.
ANNE DE BRETAGNE

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.

21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique.

8 h. 30 : Emission enfantine.

9 h. : Informations, Musique
variée.

10 h. : Musique variée.

11 h. : Musique de chambre.

11 h. 30 : Le slogan du jour.
Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations, Musique
variée.

15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand,
Musique.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Informations, Emission
parlée.

17 h. 25 : Francfort tel qu'il
joue et chante.

18 h. 27 : Le Poème du jour.

18 h. 30 : Le Journal parlé.

19 h. : Reportage du Front.
Musique.

19 h. 30 : Commentaires sur
la situation militaire.

19 h. 40 : Musique.

19 h. 45 : Guerre et puissance
maritimes.

20 h. : Informations.

20 h. 15 : Mélodies extraites
de films.

20 h. 50 : Reportage du Front.

21 h. 15 : La valse immortelle.

22 h. : Informations, Musique
variée.

0 h. : Informations, Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).

19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et DZG

19 m. 53 (15360 kc.).

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. **MUSIQUE VARIEE**
Enregistrements d'orchestres, Annette Lajon, Robert Burnier.

6 h. 30
Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin.

6 h. 45 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h. Fin d'émission.

10 h.
Le Quart d'heure du chômeur
LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 « CETTE HEURE EST A VOUS »
Présentation d'André Claveau.

11 h. 15 **BEAUTE.**
MON BEAU SOUCI :

« On cherche une coiffure. »

11 h. 30 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

11 h. 45 **JEAN LUMIERE**
La closerie des genêts (*Darsay*) ; Visite à Ninon (*Gaston Maquis*) ; Sous les orangers (*J. Delannay*) ; C'est un léger nuage (*J. Delannay*) ; Dis-moi cela tout simplement (*A. Clamens*).

12 h. **AU RYTHME DU TEMPS**

12 h. 30

Le Radio-journal de Paris
Deuxième bulletin.

12 h. 45 **DEJEUNER-CONCERT** avec l'orchestre Victor PASCAL
Une fête d'artistes, valse (*Klein*) ; Sérénade des Impressions d'Italie (*G. Charpentier*).

Alto solo :

Julien Chedel.

Czardas pour violon et orchestre (*Charing*).

Violon solo :

Gabriel Bouvier.

L'éléphant, extrait du Carnaval des animaux (*Saint-Saëns*).

Contrebasse solo :

Georges Laurent.

Le Jongleur (*Groitsch*).

Xylophone solo :

Fernand Lemaire.

La Source (*Zabel*).

Piano solo :

Lucien Jourdan.

Petite maison grise (*H. Lohr*).

Orgue Hammond :

Andrée Conti.

Ronde des lutins (*Bassini*).

Violon solo :

José Pinel.

Nocturne de Shylock (*G. Fauré*) ;

Final du quatuor (*P. Lantier*) ;

Prélude du Déluge (*Saint-Saëns*).

Violon solo :

Roger Debonnet.

Valse (*Dvorak*) ; Santa-Lucia (*H. Lohr*).

Vibraphone solo :

Pierre Caillon.

Narenta, valse (*Komzak*).

13 h. 45 **REVUE DE LA PRESSE**

du Radio-Journal de Paris.

14 h. **ERNA SACK**

soprano.

Le Barbier de Séville : « Air de Rosine » (*Rossini*) ; Don Pasquale : « Pauvres amants fidèles » (*Donizetti*) ; Rigoletto : « Air de Gilda » (*Verdi*).

14 h. 15

Le Fermier à l'écoute
Mauvaises herbes et déchaumage. Reportage.

14 h 30 **JARDIN D'ENFANTS :** « Les aventures du Chacal ».

15 h. **TRIO EN UT MAJEUR** de Mozart

par le Trio de France

(piano, violon, violoncelle).

15 h. 20 **IL Y A TRENTE ANS** par Charlotte Lysès.

15 h. 30

Le Radio-journal de Paris
Troisième bulletin.

15 h. 45

L'heure du Thé
présentée par Anne Mayen.

Sidonie Baba,

avec Jean Clary.

au piano : Casabianca :

La belle et la laide (*S. Baba*) ;

La violette double, double ; Tant pis, tant pis (*S. Baba et Casabianca*) ;

La folle des Champs-Elysées (*S. Baba et Casabianca*).

Roger Debonnet (violon)

accompagné par

Andrée Arnoult

Lied (*M. Canal*) ; Le zéphyr (*J. Hubay*) ;

Danse espagnole (*Sarasate*).

André Pasdoc :

Le carillonneur de Bruges (*Joeguy-Malleron*) ;

Laisse passer la nuit (*Borel-Clere*) ;

Le bonheur est là (*Valandré*) ;

La cascade des amoureux (*Gramon*) ;

Tout est fini (*Rondot*).

Tony Murena

16 h. 50 « **SUPERCHERIE ET MYSTIFICATION INTELLECTUELLE** »

Causerie par

Vincent Muselli.

17 h. **L'ENSEMBLE**

LUCIEN BELLANGER

Les Saltimbanques, ouverture (*Ganne*) ;

Sérénade Mauresque (*Chapi*) ;

Les violons de M. de Conty (*Wormser*) ;

Divertissement (*Lalo*).

17 h. 30 **REVUE DU CINÉMA** par François Mazeline et Maurice Rémy.

Présentation de films nouveaux et de leurs principales scènes. Interviews de vedettes. Reportages dans les studios de prises de vues.

18 h. **LA MINUTE POLITIQUE** du Radio-Journal de Paris.

18 h. 10 **LA MINUTE SOCIALE**

18 h. 15 **LE COFFRE AUX SOUVENIRS**

Présentation de Pierre Hiégel.

18 h. 45 **RADIO-ACTUALITÉS.**

19 h. **JO BOUILLON** et son orchestre dans ses œuvres.

Ca va très mal, Christophe Colomb, Les trois filles du bureau de tabac, L'homéopathie, Le bonheur n'est plus qu'un rêve (*L. Poterat*).

19 h. 15

Le Radio-journal de Paris
Quatrième bulletin.

19 h. 30 **BEL CANTO :** FEODOR CHALIAPINE basse.

Don Quichotte : « Mort de Don Quichotte » (*Massenet*) ;

Elégie (*Massenet*) ; Les yeux noirs.

19 h. 45 **FACE A LA REALITE**

20 h. **L'ORCHESTRE DU THEATRE NATIONAL DE L'OPERA**

sous la direction de Louis FOURESTIER

Ouverture : « Consécration », Op. 124 (*Beethoven*) ;

Symphonie en ut mineur : « Tragique » (*F. Schubert*).

20 h. 45 **CRITIQUE MILITAIRE**

du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin d'émission.



JANY CASTELMUR

(Photo Harcourt.)

NORMANDIE



DANIELLE DARRIEUX

dans **PREMIER RENDEZ-VOUS**

réalisation HENRI DECOIN

SUR SCÈNE : un spectacle éblouissant

JEUDI 21 AOÛT ****

RADIODIFFUSION NATIONALE

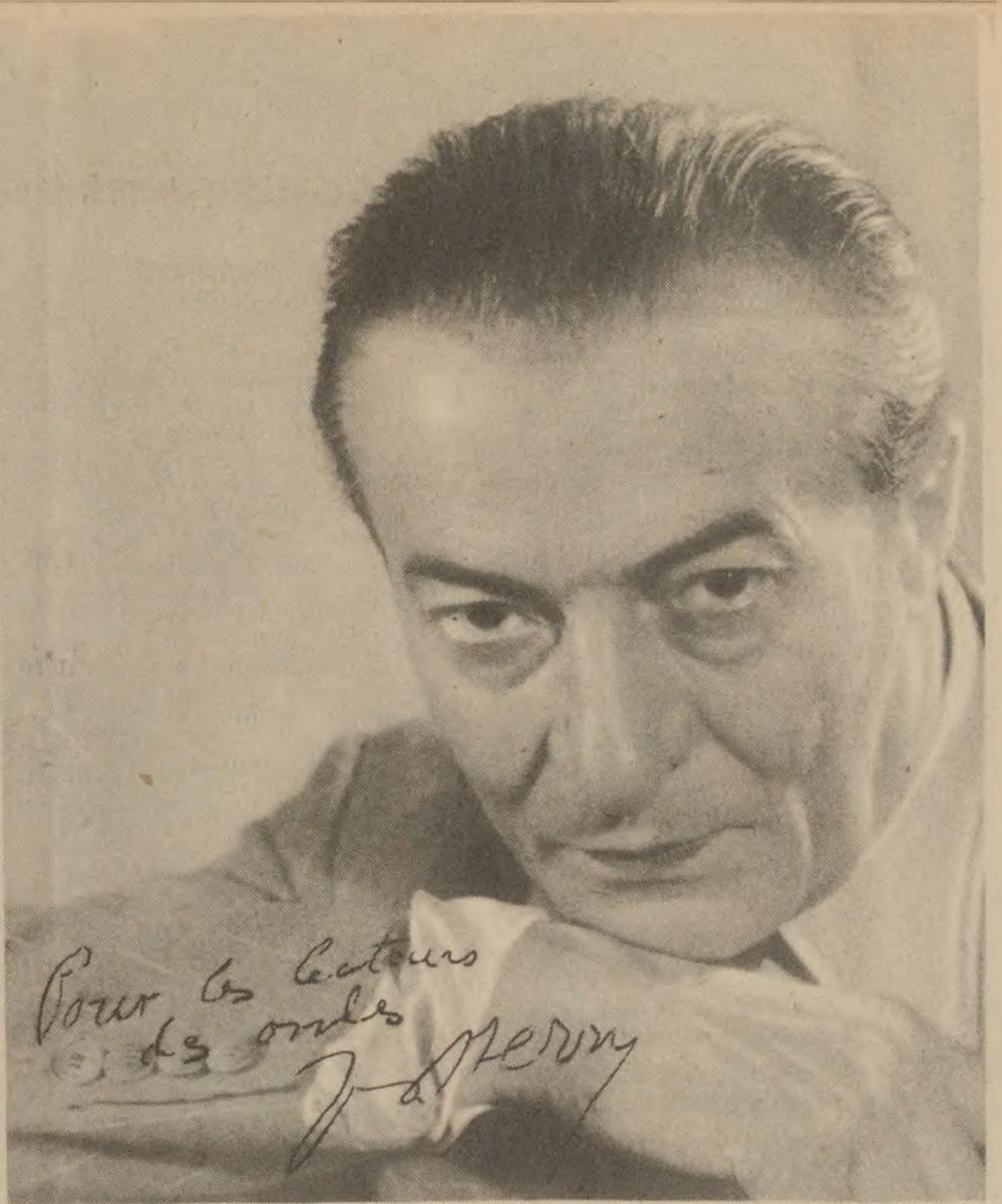
Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.
Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.
Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 30 Informations
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 50 Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.
6 h. 55 Radio-Jeunesse.
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.
7 h. 03 « BONJOUR
LA FRANCE »
par Jean Nohain
et Ch. Schwaebel.
avec le concours de Mme Gerlata,
MM. J. Daroy et A. Petit.
Documentation historique
de M. de Montgon.
7 h. 25
Ce que vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 Cinq minutes
pour la santé.
7 h. 45 Emission
de la famille française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).
8 h. Disques.
8 h. 05 Airs d'opérettes
et d'opéras (disques).
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.
11 h. Radio-Littérature :
Mort de Balzac, montage évoca-
tion, par René Jeanne ; Les poètes :
Jean Risier, un jeune ou-
vrier poète ; Le Tribunal des
idées, par Roland Dorgelès.
11 h. 20 L'Heure musicale :
Rimsky Korsakoff.
12 h. CONCERT
PAR LA MUSIQUE
DE LA GARDE
sous la direction
du Commandant Pierre Dupont.
Fantaisie sur Werther (Masse-
net) ; Aubade aux mariés (La-
combe).

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.
12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.
12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.
12 h. 47 Paris-Paris.
13 h. Causerie protestante.
13 h. 15 Suite du concert
par la Musique de la Garde,
sous la direction
du commandant Pierre Dupont.
Suite pastorale (Lacombe).
13 h. 30 Informations.
13 h. 40 Radio-Jeunesse.
13 h. 45 La cour de récréation
par Christian Schwaebel
et Thérèse Lenotre.
« Les enfants chantent ».
14 h. 45 Les classiques
Adaptation de Gabriel Boissy.
LA PREMIERE LEGION
Pièce en 3 actes,
de Emmet Kavery.
Version française
de Jean Sylvain.
16 h. 30 CONCERT
Concert symphonique.
17 h. 30 Les belles figures
de chez nous.
« Punois », par A. de Montgon.
18 h. Le petit dictionnaire
en musique,
par Henry Dorac.
18 h. 30 Pour nos prisonniers.
18 h. 35 Radio-Roman :
La Maison du Baigneur.
Adaptation de Pierre Brive,
d'après le roman d'Aug. Maquet.
19 h. Sports.
19 h. 05 Disques.
19 h. 10 A la fortune des ondes.
19 h. 30 Informations.
19 h. 42 Les jeux chez soi,
par Robert Beauvais
et les amateurs suisses.
20 h. 50 Le catéchisme des petits
et des grands,
par le R. P. Roguet.
21 h. Nouvelles de la soirée.
21 h. 10 Annonce
des émissions du lendemain.
21 h. 15 Arrêt
de la chaîne de jour.
Chaîne du soir :
21 h. 15 Disques.
21 h. 20 CONCERT
PAR L'ORCHESTRE DE VICHY
sous la direction
de M. Georges Bailly.
22 h. Dernières nouvelles.
22 h. 07 « BONSOIR
LA FRANCE »
par Jean Nohain,
et Robert Rocca.
22 h. 15 Arrêt
de la chaîne du soir.
Chaîne de nuit :
22 h. 15 Suite du concert,
par l'Orchestre de Vichy,
sous la direction
de M. Georges Bailly.
23 h. Informations.
23 h. 05 Disques.
23 h. 10 La Marseillaise.
23 h. 15 Fin des émissions.



JULES BERRY

(Photo personnelle.)

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.

21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. : Musique matinale.
5 h. 30 : Informations.
6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations. Musique
variée.

10 h. : Musique variée.
11 h. : Concert de solistes.
11 h. 30 : Le Slogan du jour.
Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations
14 h. : Informations.
14 h. 15 : Concert italo-alle-
mand.
14 h. 45 : Musique variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.
16 h. : Concert de plein air.
17 h. : Informations. Emission
parlée.
17 h. 25 : Musique au foyer.
18 h. : Belle patrie, beaux
chants.
18 h. 27 : Le Poème du jour.
18 h. 30 : Le journal parlé.
19 h. : Reportage du front.
Musique.
19 h. 30 : Commentaires sur
la situation militaire.
19 h. 40 : Musique.
19 h. 50 : La revue politique
de la Presse et de la Radio.
20 h. : Informations.
20 h. 15 : Virtuoses de la mu-
sique.
20 h. 50 : Reportage du Front.
21 h. 15 : Echos de Vienne.
22 h. : Informations.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).
19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et D2g
19 m. 53 (15360 kc.).

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
Bordeaux-Lafayette 278 m. 6. -
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h MUSIQUE VARIEE
Enregistrements de l'orchestre Naudin, Toni Bert, orchestre Hermanas Morales.

6 h. 30
Le Radio-journal de Paris
Premier bulletin.

6 h. 45 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h. Fin d'émission.

10 h.
Le Quart d'heure du chômeur
LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 PELE-MELE
MUSICAL

10 h. 45 LA VIE SAINE
Les hormones et leur utilité.

11 h. LA CHANSON DOUCE

Jaime Plana.
Mucho., Muchachita (V. Scotto);
Mirella (F. Ermini).

Lucienne Delyle.
Si loin de toi (P. Kreuder).
Jean Lumière.

Dois-je vous aimer (Hamel);
Mirage du désert (L. Poterat).

Rose Avril.
Sérénade portugaise (C. Trenet).
Jean Tranchant.

C'était un bateau d'amoureux
(Tranchant); Mon cœur bohème
(Tranchant).

Marie-José.
Le paradis perdu (H. May);
Étoile de Rio (W. Engel).

11 h. 30 Bulletin
d'Informations
de la Radiodiffusion Nationale
Française.

11 h. 45 EMILE VACHER
et son orchestre :

Papouillette-Polka (E. Vacher);
Rêve de fleur, valse (Translateur);
Le grand vicieux, java (E. Vacher);
Profitons-en, fox-trot
(Francy); Trotteuse-Polka (E. Vacher).

12 h. AU RYTHME
DU TEMPS

12 h. 30
Le Radio-journal de Paris
Deuxième bulletin.

12 h. 45 DÉJEUNER-CONCERT
avec l'orchestre de Radio-Paris
sous la direction de
Louis FOURESTIER.

Benvenuto Cellini, ouverture
(Berlioz); Scènes andalouses : a)
Serrana; b) Cerca del Patio (Rogelio Hugué Y Tagell); Valses
romantiques (E. Chabrier); Les
Mille et Une Nuits, suite de ballet
orientale : a) Le Calife Haroun-
al-Raschid; b) Histoire du pau-
vre pêcheur; c) Danse des jeu-
nes filles; d) Danse orientale;
e) Le château enchanté; f) Inter-
mezzo lyrique; g) Danse triste;
h) Danse des trois sœurs; i)
Bacchanale (Serge Bortkiewicz);
Le beau Salzbourg (H. Lohr);
Marche triomphale (G. Verdi).

13 h. 45 REVUE
DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. LEILA BEN SEDIRA
accompagnée au clavecin
Menuet chanté d'Alceste (Lulli);
Air du papillon des Fêtes Véné-
tiennes (Campre); Deux épigram-
mes de Clément Marot : a) D'Anne
qui me jeta de la neige; b)
D'Anne jouant de l'espinette (M.
Ravel); A sa guitare (F. Pou-
lenc).

12 h. 15
Le fermier à l'écoute
Pour que les chevaux ne tombent
pas fourbus. Reportage.

14 h. 30 LE QUART D'HEURE
DU COMPOSITEUR
avec Pierre Fournier
(violoncelliste)

au piano : l'auteur :
Sonate en ré majeur, par Pierre
Fournier et l'auteur; Etude 56,
n° 7 en do majeur, par l'auteur.

14 h. 45 « ATALANTE »
présentation
de Marcel Arnaud.

15 h. QUELQUES CHANSONS
Annette Lajon :
Inquiétude (L. Poterat); Si La
Sol (L. Poterat).

Hélène Sully :
C'est l'histoire de Jésus (R.
Asso).

Elyane Célis :
Le temps des roses (J. Simonot);
Comme une chanson (Tranchant).

15 h. 15 LE COIN
DES DEVINETTES
présentation d'André Alléhaut.

15 h. 30
Le Radio-journal de Paris
Troisième bulletin.

15 h. 45
L'heure du Thé
présentée par Anne Mayen
Clément Doucet,
Francie Kernel,
accompagnée par l'orchestre
Léo Laurent.

Jamais ne s'oublie (T. Macke-
ben); Programme (A. de Pier-
las); La voix du passé (F. Schrö-
der); Encore un jour (J. Lutè-
ce); Mamiselle Germaine (L. Casta-
gnaro).

Michel Warlop
et son septuor à cordes.

16 h. 30 CONVERSATION
SCIENTIFIQUE :
AVEC LEON GUILLET,
Membre de l'Académie
des Sciences.

16 h. 45 L'ORCHESTRE
DE CHAMBRE DE PARIS.

17 h. 45 YVONNE
PRINTEMPS.

18 h. LA MINUTE
POLITIQUE
du Radio-Journal de Paris.

18 h. 10 LA MINUTE
SOCIALE.

18 h. 15 SUCCES
DE FILMS
par Raymond Legrand
et son orchestre,

présenté par Denis Michel :
Aimer et sourire (P. Kreuder);
Jamais ne s'oublie (Mackeben);
Les films de Maurice Chevalier;
Où est ton cœur (Mackeben); Si
l'on ne s'était pas connus (Borel-
Clere); Je voudrais connaître
tout ça (Kreuder).

18 h. 45 RADIO-ACTUALITES

19 h. BALLETS.
Marouf : « Danses » (H. Ra-
baud); Giration (G. Pierné).

19 h. 15
Le Radio-journal de Paris
Quatrième bulletin.

19 h. 30 CEUVRES
DE E. LISZT
8^e Rapsodie hongroise; Méphisto-
Valse,
par Edward Kilenyi (pianiste).

19 h. 45 FACE
A LA REALITE :
LA REVOLUTION NATIONALE

20 h. BARNABAS
VON GECZY.
Le picnic de l'ourson (Bratton);
Une, deux, trois fois (Kaschu-
bec); Destinée-Valse (Baynes);
Voix du Printemps (J. Strauss);
Adua Marche (Olivieri).

20 h. 15 « LA CHARITE
S'IL VOUS PLAIT »,
comédie radiophonique
de B. Gervaise.

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE
du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.
Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
- Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Radio-Toulouse : 328 m. 60 -



JACQUES DUTAL

(Photo Harcourt.)

VENDREDI 22 AOÛT ****

Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.
Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse.
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

**7 h. 03 BONJOUR
LA FRANCE**
par Jean Nohain
et Ch. Schwaebel.

7 h. 25 Ce que
vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
7 h. 45 Emission
de la Famille française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).
8 h. Disques.
8 h. 05 Airs d'opérettes
et d'opéras (disques).
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 Informations
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. **Radio-Littérature :**
Naissance de Segrais, montage-
évocation par René Jouglet ; In-
formations, Echos, Courrier des
Auditeurs ; Histoire de France
pour tous.

11 h. 20 L'heure musicale :
Gustave Charpentier.

**12 h. CONCERT
PAR L'ORCHESTRE DE LYON**
sous la direction
de M. Maurice Babin.
Rhapsodie hongroise n° 3 (Liszt) ;
Suite Funambulesque (André Mes-
sager) ; Fête du hameau (Ernest
Gillet).

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.
12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.
12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.
12 h. 47 Paris-Paris.
12 h. 52 Jo Bouillon
et son orchestre.

13 h. 12 Suite du concert
par l'orchestre de Lyon,
sous la direction
de Maurice Babin :
Jean de Paris (ouverture) (Boë-
l-dieu) ; Les Amourettes (Gungl).
13 h. 30 Dernières nouvelles.
13 h. 40 Radio-jeunesse.

13 h. 45 Suite du concert
par l'Orchestre de Lyon,
sous la direction
de Maurice Babin :
La Habanera (prélude) (Raoul
Laparra) ; Hymne-Cortège (Raoul
Barthalay) ; Danses (Raoul Bar-
thalay).

14 h. Rubrique
du ministère de l'Agriculture.
14 h. 05 Pièce pour piano
par Mlle Reine Orléans.
14 h. 15 Disques.
15 h. La Radio nationale
accueille les prisonniers rentrant
en France à la gare de Mâcon et
vous communique la liste des
prisonniers libérés.
Reportage par Alex Surchamp.

**16 h. CONCERT
DE SOLISTES**
Mélodies : a) Les Pèlerins de la
Mecque (C'est un torrent impé-
tueux) (Gluck) ; b) Pâris et Hé-
lène (O ma beauté que j'aime)
(Gluck) ; c) Sans Chien et sans
houlette (Monsigny),
par M. Lucien Lovano.
Valse (Chopin). Piano :
Mlle Reine Gianoli.
Sonate pour violon et piano (Paul
Paray),
par M. Marcel Reynal
et Mlle Reine Gianoli.

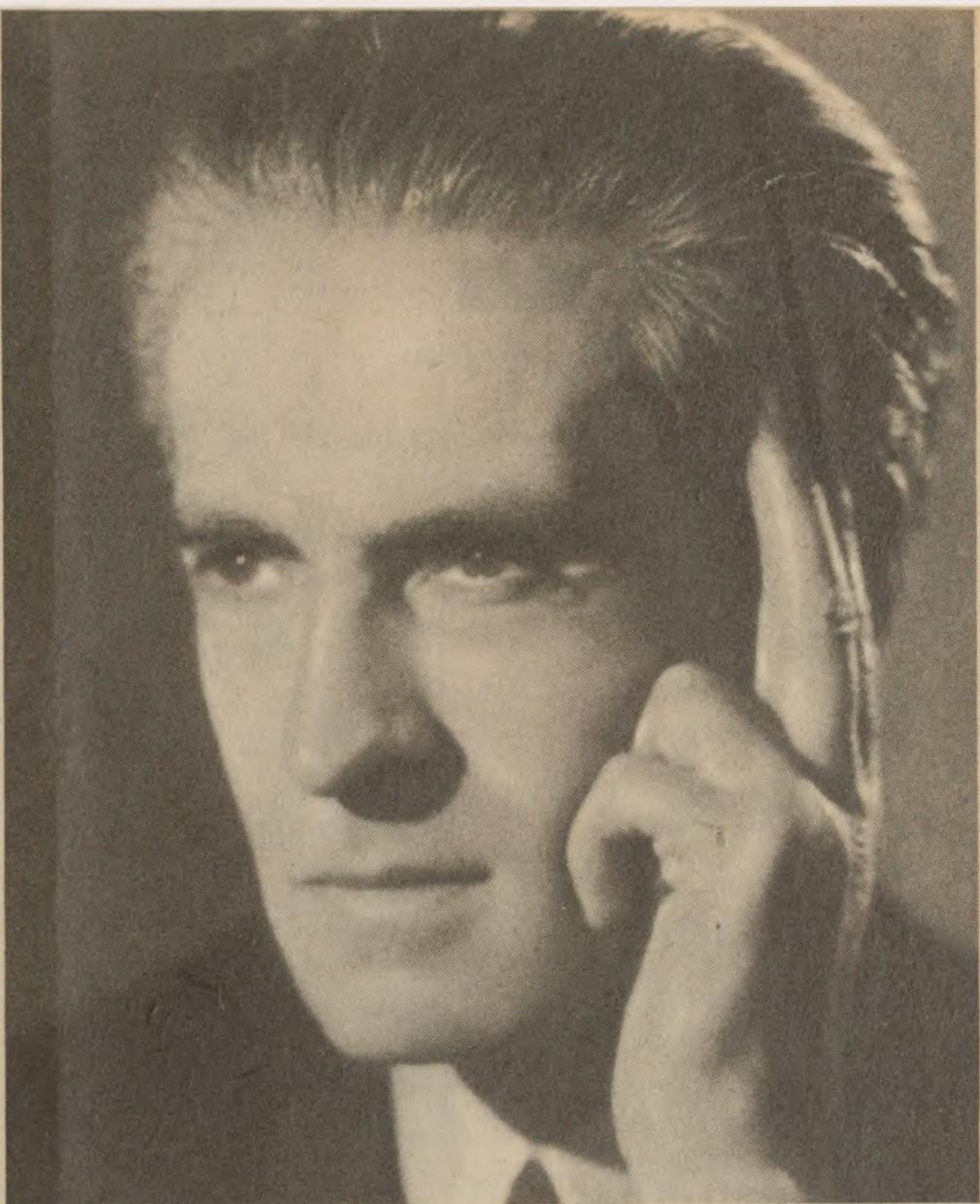
18 h. 30 Pour nos prisonniers.
16 h. 40 Musique légère
enregistrée.
17 h. Une heure de rêve :
Autour de François Villon.
18 h. Disques.
18 h. 10 Les chants populaires
de la France,
présentés et harmonisés
par Joseph Canteloube,
Le Vivarais,
avec le concours
de Mlle Denise Gaudinot.

18 h. 35 **Radio-Roman :**
La Maison du Baigneur,
adaptation de Pierre Brive
d'après le roman d'Aug. Maquet.

19 h. Sports.
19 h. 05 Disques.
19 h. 10 L'actualité
catholique de la semaine
par le R-P. Roguet.
19 h. 30 Informations.
19 h. 42 Théâtre :
LE PERE GORIOT (II),
adaptation de Pierre Brive
d'après le roman
d'Honoré de Balzac.

21 h. Nouvelles de la soirée.
21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.
21 h. 15 Arrêt
de la Chaîne de jour.
Chaîne du soir :
21 h. 15 Disques.
21 h. 20 Le Cabaret.
22 h. Dernières nouvelles.

**22 h. 07 « BONSOIR
LA FRANCE »**,
par Jean Nohain
et Robert Rocca.
22 h. 15 Arrêt
de la chaîne du soir.



PIERRE AUBERTIN

(Photo Harcourt.)

Chaîne de nuit :
22 h. 15 Jazz.
23 h. Informations.
23 h. 05 Disques.
23 h. 10 La Marseillaise (disque).
23 h. 15 Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.
8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.
21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -
Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)
5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.
6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations. Musique
variée.
10 h. : Musique variée.
11 h. : Musique de chambre.
11 h. 30 : Le Slogan du jour.
Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.
16 h. : Extraits d'opéras.
17 h. : Informations.
17 h. 10 : Notes et Anecdotes.
18 h. : Musique variée.
18 h. 27 : Le Poème du jour.
18 h. 30 : Le journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Commentaires sur
la situation militaire.
19 h. 40 : Musique.
19 h. 45 : L'aviation alle-
mande.
20 h. : Informations.
20 h. 15 : Mélodies d'été.
20 h. 50 : Reportage du Front.
21 h. 15 : Mozart, un des maî-
tres de la musique.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).
19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et Dzg
19 m. 53 (15360 kc.).

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -

Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. MUSIQUE VARIEE

Enregistrements de Cécile Solas et son orchestre féminin, Jovatti, etc...

6 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin.

6 h. 45

Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h.

Fin d'émission.

10 h. DU TRAVAIL POUR NOS JEUNES

10 h. 15 CHANSONS DE MARINS

par Jean Suscinio et ses matelots.

dans des œuvres d'Henry Jacques. Chanson de rameurs, Avec mon harmonica, Pique la balcine, Le tafia et l'vin, Cric, crac sabot cuiller à pot, Savez-vous danser la polka, Chanson de Cap-Hor-

niers, Les îles Chiloe, Chanson des adieux, Dans le port de Tacoma, Sur la route de San Francisco, Encore un coup, tiens bon, His' le grand foc, Chanson à vîrer, La fiancée morte.

10 h. 45 SACHEZ VOUS NOURRIR

par C.-H. Geffroy.

11 h. SUCCES DE FILMS

Narcisse

(Sylviano) :

L'amour est à tout le monde, Mon cœur reste avec vous, Où qu'c'est-y que j'vais comme ça ?, par Rellys.

Dédé de Montmartre

(R. Dumas) :

Dédé de Montmartre, Mon premier amour, par Albert Préjean.

Allo Janine

(P. Kreuder) :

Musique, musique, musique, par Guy Berry.

L'entraîneuse

(van Parys) :

Sans lendemain, par Fréhel.

(L. Poterat) :

J'attends quelqu'un, par Fréhel.

Ma sœur de lait

(Boyer-van Parys) :

Pot-pourri, par Jean Fred Mélé.

11 h. 30

Bulletin

d'Informations

de la Radiodiffusion Nationale

11 h. 45 JEAN SABLON

Rendez-vous sous la pluie (J. Hess) ; Cette maison est pour vous (H. Varna) ; Je sais que vous êtes jolie (Christinè) ; Réverie (J. Larue) ; Mon village au clair de lune (J. Larue).

12 h. AU RYTHME DU TEMPS

12 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin.

12 h. 45 DEJEUNER

CONCERT

avec l'orchestre de Rennes-Bretagne,

sous la direction de Maurice HENDERICK

13 h. 45 REVUE

DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. PIERRE DORIAAN

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Appréciation des terres et leur amélioration. La minute du pêcheur : le vairon, la loche et le chabot — Reportage.

14 h. 30 PREVISIONS

SPORTIVES

par Henri Cochet.

14 h. 45 BALALAIKAS

GEORGES STREHA

Marche des Nains (Glinka) ; Petit pot-pourri ; Dans les steppes de l'Asie Centrale (Borodine) ; Les yeux noirs ; Air de Kontchac, de l'opéra « Le Prince Igor » (Borodine), chanté par Eug. Maltzoff ; Tu reviendras (Tchaïkovsky) ; Amina, sérénade égyptienne ; Arabesques (Gontcharoff).

15 h. 20 LE FEUILLETON THEATRAL

par Robert de Beauplan.

15 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin.

15 h. 45 DE TOUT UN PEU

avec l'orchestre Victor Pascal,

Raymond Legrand

et son orchestre

et l'ensemble Quintin Verdu. Gallito, paso-doble (Lope), V. P. ; La plus que lente, valse (Debussy), V. P.

Quintette à vent.

Quintette (Andante, Scherzo, Final) (Deslandre) ; Chasse, extrait de la suite concertante (Gounod), piano solo : Lucien Jourdan, V. P. ; Quand vous serez partie (Handy), R. L.

Roger Tréville.

La musique, la danse et la nuit (Strausky).

Quatuor Loewenguth

et Odette Le Dentu (harpe).

Deux mouvements de quintette (Noel Gallon) ; Les contes de Pustas, czardas (Schulemburg), V. P. ; Actualités sonores (Fischer), R. L. ; El Marne, tango (Arolas), Q. V. ; Quand le printemps vient (P. Kreuder), tango chanté

par

Guy Paris, Q. V.

J'ai du rythme (Kahn), R. L. ; Dans les jardins d'un monastère (Kétebey), V. P.

Roger Tréville.

La chanson inutile (Larbey). El Cencerro, tango (Martinez), Q. V. ; Sérénade à Mexico, tango (Kennedy), chanté par Guy Paris, Q. V. Les trois Codonas (P. Kreuder), R. L.

17 h. 15 LE MICRO AUX AGUETS.

17 h. 30 LES DUOS CELEBRES

Richard Cœur de Lion

(Grètry),

par Kaisin, ténor, et Beckmans, baryton.

Hamlet :

Doute de la lumière (A. Thomas), par Fanny Heldy, soprano, et Marcel Journet, basse.

La Tosca :

Tu t'enfermes (Puccini), par Bernadette Delprat, soprano, et Georges Thill, ténor.

Rigoletto :

Duos du 2^e acte (Verdi), par Di Mazzei, ténor, et Lily Pons, soprano.

Samson et Dalila :

(Saint-Saëns).

Mon cœur s'ouvre à ta voix, par Germaine Cernay, mezzo-soprano, et Georges Thill, ténor.

18 h. LA MINUTE POLITIQUE du Radio-Journal de Paris.

18 h. 10 CONCERTO

EN RE MAJEUR

pour violon et orchestre de Ludwig von Beethoven.

18 h. 50 La revue critique de la semaine.

19 h. UN QUART D'HEURE AVEC BLANCHE DARLY

C'est la fleur de Paris (Sylviano) ; Dans mon bout de jardin (Lafarge) ; Chansons (J. Jal) ; Ah ! si vous saviez pour qui je chante (J. Jal) ; Tournez musette (Lanjean).

19 h. 15

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin.

19 h. 30 MAGYARI IMRE

et son orchestre tzigane.

Les acacias fleurissent deux fois ; J'avais une chère maman ; Pot-pourri de marches hongroises (Pecsi) ; Titania Koringo (Radics Béla).

19 h. 45 FACE

A LA REALITE :

« LA ROSE DES VENTS »

20 h. LA BELLE MUSIQUE

Présentation de Pierre Hiégel.

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin d'émission.



ROGER TREVILLE

(Photo Harcourt.)

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 30 Informations
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse.
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 « BONJOUR
LA FRANCE »,
par Jean Nohain,
Christian Schwaebel
et R. Rocca.
avec Mme Gerlata,
MM. Jacques Daroy et A. Petit.
Documentation historique
de M. de Montgon.

7 h. 25 Ce que
vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 Cinq minutes
pour la santé.
7 h. 45 Emission
de la Famille française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).
8 h. Disques.
8 h. 05 Airs d'opérettes
et d'opéras (disques).
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. Radio-Littérature :
Naissance de Cuvier, montage-
évocation par René Jouglot. In-
formations, échos, courrier des
auditeurs. La Littérature fran-
çaise entre les deux guerres : les
poètes, par Emile Henriot.

11 h. 20 L'heure musicale :
Sibélius.

12 h. CONCERT
PAR L'ORCHESTRE DE VICHY
sous la direction
de M. Georges Bailly.

Danse égyptienne (Bougault -
Ducoudray) ; Ballet Russe (Lui-
gini) ; Variations japonaises
(Paul Vidal) ; Sérénade hongroise
(Joncières).

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.
12 h. 30 Nouvelles
de la matinée

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Paris-Paris.

12 h. 52 Paris qui chante.

13 h. 12 Suite
du concert,
par l'Orchestre de Vichy,
sous la direction
de M. Georges Bailly :
Chants d'Espagne (Albeniz) ;
Tarantella (Ed. Filippucci).

13 h. 30 Dernières nouvelles.

13 h. 40 Radio-jeunesse.

13 h. 45 Suite
du concert
par l'Orchestre de Vichy,
sous la direction
de M. Georges Bailly :
Trois valses (Gedalge) ; a) A la
Française ; b) A l'Allemande ; c)
à la Viennoise.

14 h. Disques.

15 h. Théâtre : Miche.
d'Etienne Rey.

17 h. « Le cinéma vous parle »
par Jacques Daroy
et Henry Kubnick.

17 h. 30 Documentaire,
par Jean Variot, d'après les
recherches de Jean-François Bla-
de : Hamlet en Gascogne.

18 h. Les beaux métiers
de chez nous

par Jacques Daroy :
« Les Gautiers ».

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Radio-Roman :
La Maison du Baigneur.
Adaptation de Pierre Brive,
d'après le roman d'Aug. Maquet.

18 h. 55 Rubrique
du Ministère du Travail.

19 h. Sports,
par Georges Briquet.

19 h. 05 Disques.

19 h. 10 A la fortune des ondes.

19 h. 30 Informations.

19 h. 42 Emission lyrique.
M. DE POURCEAUGNAC

Opéra-Bouffe en 3 actes,
d'après Molière.
Musique de Paul Bastide,
sous la direction
de M. Jules Gressier.
Chœurs : Félix Raugel.

Avec Mmes Marguerite Bellan,
Paule Alvar ; MM. Félix Oudart,
Jean Guilhem, Gaston Rey, Gil-
bert Moryn, Pierre Héral, Leduc.
Présentation
par Mme Denyse Vautrin.

21 h. Nouvelles de la soirée.

21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

21 h. 15 Arrêt
de la chaîne de jour.

Chaîne du soir :

21 h. 15 Disques.

21 h. 20 Cabaret des 20 ans.

22 h. Dernières nouvelles.

22 h. 07 « BONSOIR
LA FRANCE »

par Jean Nohain
et Robert Rocca.

22 h. 15 Arrêt
de la chaîne du soir.



BLANCHE DARLY

(Photo Harcourt.)

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Concours
de chansons nouvelles
et spectacle de variétés,
avec Alibert.
23 h. Informations.
23 h. 05 Disques.
23 h. 10 La Marseillaise.
23 h. 15 Fin des émissions.

6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
8 h. 30 : Emission enfantine.
9 h. : Informations. Musique
variée.
10 h. : Musique variée.
11 h. : Concert de solistes.
11 h. 30 : Le Slogan du jour.
Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations
14 h. : Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
15 h. 30 : Reportage du Front.
16 h. : Concert varié.
17 h. : Informations. Emission
parlée.
17 h. 25 : Musique de fin de se-
maine.
18 h. 27 : Le poème du jour.
18 h. 30 : Le Journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Commentaires sur
la situation militaire.
19 h. 40 : Musique.
19 h. 45 : La Revue politique
de la Presse et de la Radio.
20 h. : Informations.
20 h. 15 : Cabaret.
20 h. 50 : Reportage du Front.
21 h. 15 Pêle-Mêle de danses.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.
21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)
5 h. : Musique matinale.
5 h. 30 : Informations.
6 h. : Gymnastique.

INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).
19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et Dzg
19 m. 53 (15360 kc.).

VILA MAISON DU JUGE



Roman inédit

de

Georges SIMENON

CHAPITRE X (suite)

Il épia la vieille avec inquiétude. Qu'avait-elle pu raconter sur son compte pour qu'on le fit appeler ?

— Voilà, Polyte... Vous souvenez-vous de mardi dernier ?...

— Mardi ?... répéta-t-il comme un homme qui n'y est pas du tout.

— Le jour de la foire à Saint-Michel ! précisa Didine. Le jour de la marée de 108...

— Eh ! bien... Qu'est-ce que j'ai fait, ce jour-là ?

— Tu t'es sûrement piqué le nez comme les autres jours ! éprouva encore le besoin de murmurer Didine.

— Où étiez-vous dans le courant de l'après-midi ?

Et Didine, toujours infatigable :

— Au bistro, tiens ! S'il le pouvait, il y coucherait... Pas vrai, Polyte ?

— Ce que je voudrais savoir c'est si, dans l'après-midi, quelqu'un n'est pas venu vous demander un beau poisson...

Le regard sombre de Forlacroix, dans la salle. Polyte réfléchissait, se tournait vers Didine comme pour lui demander conseil.

— Le jour de la marée de 108... Tu ne te souviens pas, toi ? questionna-t-il avec une désarmante candeur.

Et soudain il se tourna vers la porte vitrée, se frappa le front, tandis qu'un sourire triomphant éclairait le visage de la vieille.

— C'est Albert qui est venu... déclara-t-il. Je me rappelle, parce qu'il était pressé... Je faisais la partie avec Deveaud et Fraigne... Attends seulement une minute, que je lui disais... Puis, comme il s'impatientait, je lui ai dit d'aller prendre les soles dans mon bateau...

— Combien de soles ?

— Je ne sais même pas combien il en a pris... Je lui ai dit de se servir... Même que nous n'avons pas encore réglé ça...

— C'est tout ce que je voulais savoir... Vous pouvez aller... A propos... Dites-moi, Didine, où habite la femme de ménage d'Albert Forlacroix ?

— C'est justement sa fille...

— A Polyte ?

— Oui... Mais elle ne vit pas avec son père... Si vous

voulez la voir, dépêchez-vous, car elle se couche de bonne heure... Surtout que, pour changer, elle attend famille... C'est tous les ans !... Il y en a de tout le monde...

— Méjat !... Tu veux aller la chercher ?... Ne la bouscule pas, hein !...

Sa fièvre commençait à monter. Sur le seuil, Polyte attendait la permission de partir et il finit par s'éloigner avec l'inspecteur à qui il désigna la bicoque de sa fille.

— C'est à se demander comment les hommes ne sont pas dégoûtés... vous allez la voir... Et encore, peut-être qu'elle se fera propre pour venir !... Moi, si je devais manger ce qu'elle a touché...

Elle fut surprise de voir le commissaire immobile au milieu de la pièce, n'écoutant rien, ne regardant rien. Une idée venait de le frapper. Soudain, il se précipita vers le téléphone.

— Vous n'étiez pas couchée, mademoiselle ?... Allo !... Donnez-moi la maison de repos Albert-I^{er}, à La Roche-sur-Yon... Le 41... Sonnez tant qu'on réponde... Il y a au moins une infirmière de garde... Oui, je vous remercie...

Il oubliait Didine, qui questionnait de sa voix paisible :

— Vous croyez que c'est Marcel ?... Si vous voulez mon avis, à moi qui les connais tous les deux...

— Silence ! cria-t-il, comme un homme en colère.

Et il ne pouvait quitter des yeux le téléphone. Depuis des heures, des jours qu'il cherchait...

— Allo ! La maison Albert-I^{er} ?... Qui est à l'appareil... Dites-moi, mademoiselle, est-ce que le docteur est encore là ?... Vous dites qu'il est chez lui... Vous pouvez me brancher sur son appartement ?...

Il avait les pommettes roses et il mordillait le tuyau de sa pipe, en regardant machinalement Didine comme sans la reconnaître.

— Allo !... C'est vous, docteur... Vous étiez à table ?... Je vous demande pardon... Le commissaire Maigret, oui... Je voulais vous demander... Bien entendu, vous l'avez examinée... Comment... Plus grave qu'on pouvait le penser ?... Ce n'est pas de cela qu'il s'agit... Je voudrais vous demander si vous n'avez rien découvert d'inattendu... Oui... Hein ?... Vous dites ?... Vous êtes certain ?... Trois mois ?... Merci, docteur... Oui, bien entendu, vous ferez un rapport officiel... Elle est calme ?... Merci... Et encore pardon de vous avoir dérangé...

Il était à cran, quand il découvrit la vieille toujours sur sa chaise, il lança :

— Maintenant, filez, ma vieille Didine... Vous avez été bien gentille, mais je n'ai plus besoin de vous pour le moment...

Elle se leva à regret, ne sortit pas encore.

— Je parie que je devine ce qu'il vous a dit...

— Tant mieux pour vous... Filez ! Attendez à côté si cela vous fait plaisir, mais...

— Elle est enceinte, n'est-ce pas ?

Il n'en pouvait croire ses oreilles. Elle finissait presque par lui faire peur !

— Je n'ai pas le temps de vous répondre... Allez !... Et surtout taisez-vous...

Il ouvrit la porte. Quand il voulut la refermer, Méjat arrivait avec une fille aux cheveux crasseux qui lui tombaient sur la nuque.

— Elle ne voulait pas me suivre parce qu'elle allait se mettre au lit...

A ce moment, un petit fait se produisit. A la vue de sa femme de ménage, Forlacroix s'était dressé, comme s'il voulait intervenir. Le gendarme eut sans doute le tort de lui toucher le bras, ce qui lui rendit son sang-froid, et il se rassit.

— Bon ! Entrez un moment.. Je n'ai qu'une question ou deux à vous poser... A quelle heure quittez-vous votre service chez Albert Forlacroix ?

— Des fois à trois heures, des fois à quatre...

— Ce n'est pas vous qui lui préparez le repas du soir ?

— Je ne prépare jamais ses repas... Il fait sa cuisine lui-même... Il aime ça !

Et elle laissa tomber ces derniers mots avec ironie ou mépris.

— Je suppose que c'est vous qui faites la vaisselle ?

— Les saletés, c'est bon pour moi, oui.. Et ce n'est pas ce qui manque dans la maison !... Les hommes, quand on les voit dehors, c'est tout beau... Mais quand on doit nettoyer leurs affaires...

— Il reçoit souvent ?

— Qui ?

— Votre patron..

— Jamais ! Qui est-ce qu'il recevrait ?

— Vous ne trouvez jamais, le matin, plusieurs couverts sales ?

— C'est arrivé la semaine passée...

— Mercredi matin, n'est-ce pas ?

— C'était peut-être mercredi... Et des cendres partout... Ils avaient fumé des cigares...

— Vous ne savez pas qui lui a rendu visite ?

Elle se tourna vers la porte vitrée et répliqua sans malice, en tenant son ventre à deux mains d'un geste machinal :

— Pourquoi est-ce que vous ne lui demandez pas ?

— Je vous remercie... Vous pouvez aller vous coucher...

— C'est lui qui a fait le coup ?

Cela ne l'étonnait pas. Cela ne l'effrayait pas. C'était à peine de la curiosité de sa part. Elle ajouta en effet :

— Je vous demande ça pour savoir si j'ai besoin d'y aller demain...

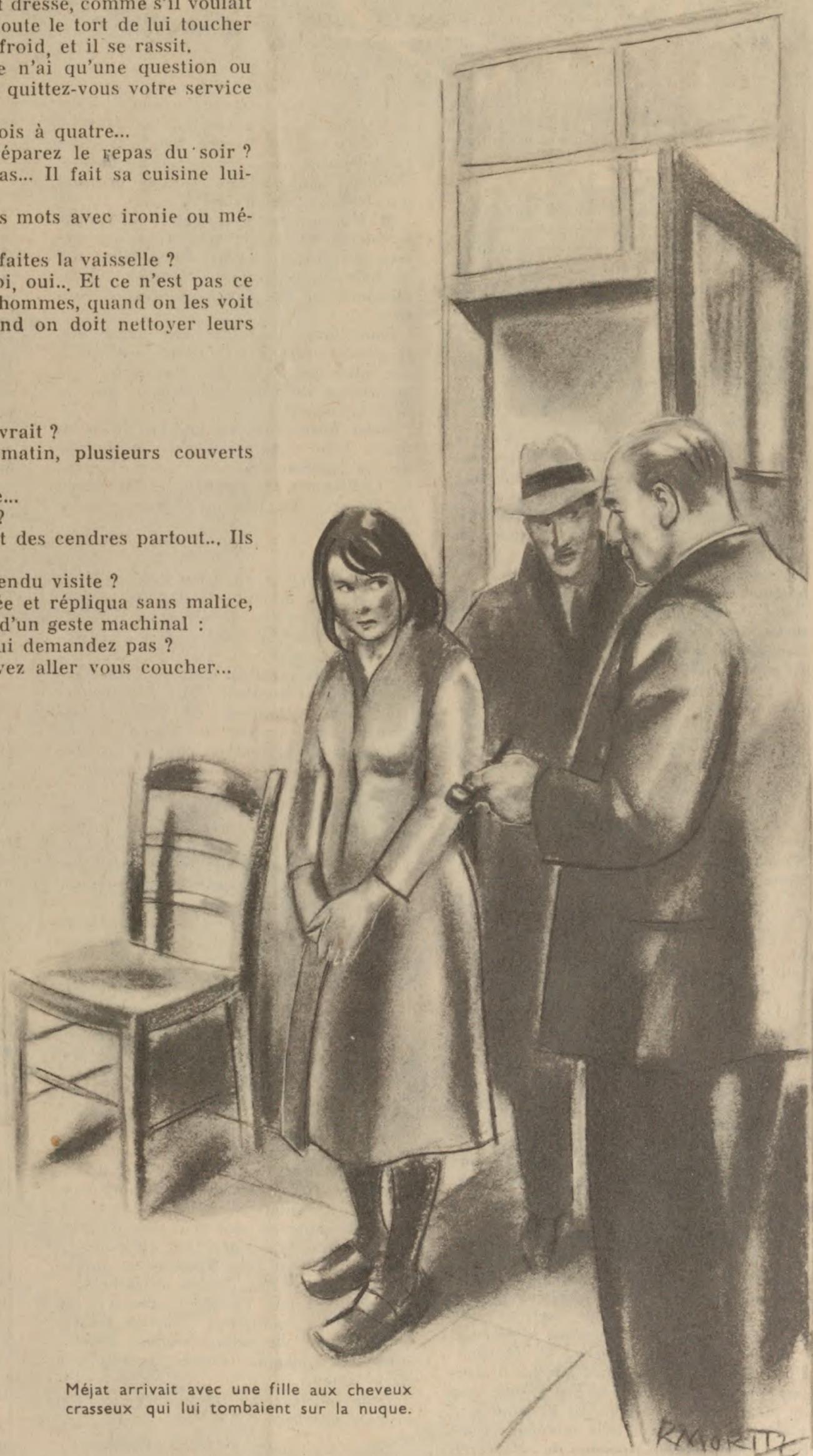
**

On entendait des voix, dans la rue, au delà de la grille de la mairie. Des gens avaient eu vent de quelque chose. Un petit groupe s'était formé. On regardait les rideaux crème derrière lesquels on voyait parfois passer des ombres, surtout la silhouette épaisse de Maigret dont la pipe, par moment, lorsqu'il était dans un certain angle, paraissait immense, presque aussi grosse que sa tête.

— Je crois qu'on les a arrêtés tous les deux ! annonça la fille de Polyte quand on lui rendit sa liberté et que les curieux la questionnèrent ?

Elle avait tellement sommeil qu'elle ne s'attarda pas et qu'on entendit s'éloigner le bruit de ses sabots sur les pierres durcies par le gel. La porte s'ouvrait. C'était Méjat qui essayait de reconnaître les visages dans le noir.

(A suivre.)



Méjat arrivait avec une fille aux cheveux crasseux qui lui tombaient sur la nuque.

Sous la Lampe

La bibliothèque

Mag-Vincelot nous a donné un excellent roman avec LA ROSÉE BLANCHE (Editions Jean-Renard). Le mérite de ce livre a du reste été reconnu par l'Académie Française qui vient de lui attribuer un prix.

Mag-Vincelot connaît bien la Vendée. L'auteur y situe souvent l'action de ses romans. Les paysages vendéens sont décrits non seulement avec goût et pittoresque, mais encore avec une note intime qui ne manque pas de saveur :

« Des insectes viennent jouer dans le faisceau lumineux des phares. Des chauves-souris, aveuglées, se heurtent aux branches des arbres. Un jeune tronc de peuplier abattu, près du fossé, ressemble, sans écorce, à un long bras humain. Sa matité striée de veinules rosées laisse supposer une circulation sanguine. Une haleine tiède monte du sol. Elle enveloppe comme la respiration d'un voluptueux animal. Et pour peu que l'on tende l'oreille, il semble que se perçoivent les palpitations du cœur de la forêt. »

En résumé, un excellent volume qui nous épargne les intrigues dites « parisiennes » et nous permet de goûter quelque chose d'infiniment plus naturel et plus sain : le marais vendéen.

**

Le prototype du livre parfaitement inutile vient de nous être donné par M. Maurice Berthon, avec VOICI COMMENT TU SERAS STAR ! (Editions René Debresse).

Il semble bien qu'actuellement en France il y ait d'autres sujets à traiter.

Des dizaines et des dizaines de vedettes, des centaines de petits rôles, des milliers de figurants et de figurantes végètent depuis des mois.

Est-ce le moment, par un livre comme VOICI COMMENT TU SERAS STAR ! de provoquer de nouvelles désillusions ?

Il existe d'autres carrières que le cinéma pour la jeunesse. M. Maurice Berthon aime le cinéma. C'est son droit. Mais ce droit ne l'autorise pas à pousser vers le cinéma une jeunesse ardente et enthousiaste qui, dans quatre-vingt-quinze pour cent des cas, ne trouvera que difficultés et désillusions.

L'auteur nous dit comment vingt-huit vedettes — plus ou moins grandes ! — sont arrivées à la gloire. Mais il oublie de nous dire que, pour ces vingt-huit réusites, on a compté des centaines de déceptions. Car il n'est pas de carrière plus aléatoire et plus décevante que le cinéma.

A la fin de son volume, M. Maurice Berthon a inséré quelques feuilles à remplir et à lui retourner. On trouve sur ces feuilles des questions on ne peut plus midinettes et naïves, telle que par exemple : *Vous serait-il agréable de voir votre*

nom figurer sur le prochain livre de Maurice Berthon : LE CINÉMA, SES SECRETS, SES VEDETTES, SES ESPOIRS, dans la liste des candidats-espoirs du cinéma et du théâtre, liste qui sera soumise à toute occasion aux metteurs en scène ?

M. Maurice Berthon, dont je ne nie pas le talent, nous avait habitués à des œuvres plus fortes et plus saines, telles par exemple ses remarquables études : LOUVECIENNES et LES CONSPIRATIONS DE SAUMUR.

Souhaitons donc que cet auteur aux possibilités certaines revienne bien vite à une plus sage et à une plus utile compréhension du rôle de l'écrivain dans la France nouvelle.

Notre histoire ne manque pas de belles pages, bien dignes d'inspirer et de guider la jeunesse française : les Mermoz, les Guillaumet, les Lyautey, les Marchand, les Brazza, etc., présentent pour elle un autre intérêt !

**

Paul Valéry a eu l'heureuse idée de nous donner un nouveau DESCARTES (Les Pages immortelles de Descartes choisies et expliquées par Paul Valéry, Editions Corrèa).

C'est là un excellent ouvrage, bien digne du grand maître Paul Valéry. Le lecteur non averti s'étonnera de trouver dans l'œuvre de Descartes, des phrases et des pensées qui auraient pu être écrites hier, qui pourraient l'être demain : simple leçon de l'histoire.

Paul Valéry, en des phrases qui portent grâce à une grande perfection de langage dans le choix de l'image directe, a su rendre légères à la lecture les pages parfois austères de Descartes. Ce n'est point là un mince mérite.

Que le lecteur moyen ne se méprenne pas sur l'ouvrage : il est parfaitement accessible à tous.

**

Myriam Harry, l'aimable auteur de FEMMES DE PERSE, JARDIN D'IRAN, nous procure aujourd'hui un nouveau plaisir avec IRAK (Editions Flammarion).

Le monde entier vient d'avoir son attention tournée vers l'Irak. Or, sincèrement, combien de Français pouvaient-ils se vanter de connaître autrement que de nom ce pays né des traités de 1919-1920 ?

Myriam Harry arrive à point pour combler une inquiétante lacune.

La diversité de son livre est un gage de son intérêt : paysages enchanteurs, mœurs typiques, faits historiques, problèmes contemporains, secrets orientaux...

J'ajouterai que l'auteur a réussi à intéresser tous les publics : l'artiste comme le politique, le savant comme l'économiste, l'ethnologue comme le plus modeste lecteur.

Pour conclure, un livre digne des précédents ouvrages de Myriam Harry.

Roland Tessier.

Les disques

DISQUES DE VACANCES

EN ce mois d'août pluvieux, il est bon de remettre sur les plateaux de nos tournedisques, quelques cires exaltant la banlieue, les guinguettes, les dimanches... Je connais, et vous aussi je pense, deux chansons qui dans leur genre sont de véritables petits chefs-d'œuvre. Elles sont d'ailleurs signées par un véritable musicien, Jacques Larmanjat, sur deux exquis poèmes de Francis Carco. L'alliance de deux tempéraments de cette qualité ne pouvait que donner des résultats remarquables.

« Le doux caboulot » (1), dont Jean Sablon a réalisé un enregistrement d'une classe exceptionnelle, est une des plus belles chansons de notre époque. Il faut que ce disque soit sur les plateaux de tous les phonographes. Plus on l'écoute, plus on en pénètre le charme intime. La grâce non maniérée du poème s'accorde avec la simplicité voulue de la musique : un bel exemple d'équilibre.

La « Chanson tendre » (2) est encore plus raffinée dans l'intention et dans la forme. Une réelle mélancolie, une amertume profonde se devinent à travers chaque mot et chaque note. Les dernières paroles ont une résonance extraordinaire : « Mais un pauvre rire, j'ai cru lire : Après tout on s'en f... ! » André Pasdoc interprète la « Chanson tendre » avec un charme réel et une habileté consommée. En cette époque de vacances, ces deux petits disques apportent des souffles frais de l'extérieur et toute la poésie des dimanches de banlieue et des tendres caboulots.

Pierre Hiégel.

(1) *Le doux caboulot*, Francis Carco-Larmanjat - Jean Sablon GRA K 8014.

(2) *Chanson tendre*, Francis Carco-Larmanjat - André Pasdoc POL 524,177.

Vous qui avez participé à NOTRE GRAND CONCOURS DU COMMISSAIRE MAIGRET

n'oubliez pas d'acheter le prochain numéro des "ONDES". Si vous n'êtes pas dans la liste des bénéficiaires des prix en espèces, peut-être avez-vous gagné un abonnement à votre hebdomadaire préféré, et les noms de ces heureux gagnants seront publiés dans ce prochain numéro !



— Comment ! vous n'avez pas déclaré votre poste, prétextant qu'on vous l'avait volé ?

— Oui, mais il marche si mal que le voleur vient de me le rapporter.

TANTE SIMONE VOUS PARLE

LA RONDE DES ENFANTS

Mes chers Petits,
Vous voilà à la campagne...
aux champs, comme disent les
grandes personnes.

Quand vous aurez passé là un
mois ou deux, vous reviendrez
chez vous heureux et en bonne
santé et vous emporterez un dé-
licieux souvenir de vos vacan-
ces.

Mais tâchez aussi qu'on gar-
de de vous un bon souvenir
dans cette campagne où vous
serez tant amusés. Evitez
ces amusements que le diable
vous inspire et qui rempliront
de désespoir le pauvre fermier
qui vous héberge.

Maniez délicatement les pou-
sins et les jeunes canetons qui

n'aiment pas avoir le cou serré
de trop près.

Le métier de toréador est
certainement prodigieux, mais
avant « d'écartier » la vache,
réfléchissez bien et restez de
préférence de l'autre côté de la
barrière.

Comme vous êtes très servia-
bles, vous vous offrirez certai-

soyez bons
pour les animaux... et pour
les
petites
filles !
mais pas
trop pour
les
lapins

les donc en paix et, au con-
traire, allez ramasser des her-
bes pour eux.

Et maintenant, mes chers pe-
tits, amusez-vous bien et quand
vous aurez un petit moment,
n'oubliez pas de m'envoyer une
carte postale en me racontant
ce que vous aurez fait de bien
pendant vos vacances.

nement pour aller faire des
commissions; mais, dans ce cas,
il faut avoir l'honnêteté de
même s'il est doré et croustil-
lant et si vous avez une faim...
de sauvage.

Défense absolue d'approcher
du puits... car non seulement
il y a de l'eau, mais il y a
aussì un loup dedans.

Enfin vous avez bon cœur et
vous penserez certainement
que les petits lapins seraient
plus heureux s'ils se prome-
naient dans les champs parmi
le thym et la rosée — comme
dit La Fontaine. Si vous ouvrez
leur cage, vous risquez de
payer cher la générosité de
votre bon petit cœur ! Laissez-

en revenant
de chez le boulanger
n'entamez pas
le pain !

n'appréciez pas la sauce
en l'absence de la cuisinière !

Et
pour les enfants sages :
TANTE SIMONE
VOUS PARLE

H. Tournier



Boîtes de Paris



DANS la salle de l'ancienne *Abbaye de Thélème*, qui devint *Chez O'dett*, puis *Le Coup de Patte*, *Bordas* a fait dresser, il y a quelques mois, le chapiteau d'un cirque en miniature. Et c'est bien là le cabaret le plus original, le cadre le plus sympathique et le plus spirituel.

Dans ce cirque stylisé, l'on ne sent pas l'odeur d'écurie, mais celle des parfums les plus luxueux, et des fumets délicieux des soupers. Les banes de bois sont remplacés par des chaises capitonnées de rouge. La piste est blonde ou rousse, selon la lumière des projecteurs. Mais ici, ce n'est pas du sable, c'est du plancher. Maintenu, par d'illusoires câbles de stuc, la toile du chapiteau a les couleurs éclatantes et fraîches d'une robe de jeune fille : du rose et du blanc. Une fenêtre — une fenêtre dans un cirque, cela semble bizarre, mais ici la fantaisie n'est limitée que par le bon goût — s'ouvre sur la vie intime des forains. Et nous apercevons des roulottes bien propres ; vertes, orange et bleues, jouets neufs pour des enfants riches.

La toile du chapiteau, rigide et tendre, est décorée d'affiches datant de la belle

époque 1900 : « Le Théâtrophone » ; « L'Alcazar d'été » ; « Le Guignol lyonnais » ; « Les Ombres chinoises ». Certaines de ces lithographies, colorées et prometteuses, évoquent ces spectacles naïfs et pittoresques qui précèdent le cinéma. Car, nous l'avons oublié, chez *Bordas*, non seulement nous sommes au cirque, mais encore nous nous trouvons reportés en 1900.

Le programme nous fait nous promener dans le temps, avec une agréable facilité. L'orchestre est jazz moderne, mais il interprète ces vieux succès : « A la tienne, Etienne » ; « Encore un petit verre de vin » ; « Caroline » ; « C'est à boire, à boire, à boire... ».

Le chameau de *Menchassy* n'a pas d'âge, mais il a beaucoup d'esprit et de sensibilité. Il sourit, s'émeut, pleure et, pour finir, dévore les chapeaux d'inspiration végétale. Dans la tête de ce chameau, parfaitement constitué, et si aimable, se cache *Menchassy*. Pas étonnant que l'animal soit si drôle ! *Menchassy*, lui-même, paraît plus tard dans un numéro parodique et burlesque. Cela commence par des concerts de violon et de contrebasse coupés de gags irrésistibles. Puis, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, *Menchassy* se transforme en un joyeux boyard. Ce personnage, d'une cocasserie inouïe, se livre aux pires excentricités.

Les six ravissantes danseuses d'Irène de Trébert offrent, à plusieurs reprises, le spectacle de leur jeunesse, de leur frais sourire et de leurs jambes impeccables. On regrette seulement qu'Irène de Trébert ne les conduise pas ! Ce ballet délicieux danse la « Rhapsodie Hongroise » de Liszt avec un entrain qui ne se dément pas.

Applaudie à tout rompre, voici l'hôte

tesse : *Bordas*. Sa robe rappelle la toile du chapiteau, avec ses raies roses et blanches. Le défaut des chanteuses à voix grave est de manquer de féminité. Mais, pour *Bordas*, le miracle s'accomplit : malgré la voix basse, au volume extraordinaire, qui sort de son gosier, elle demeure étonnamment femme. Tout ce qu'elle fait a un panache, une élégance... Et jamais la rudesse et la verdeur de son art ne penchent vers la vulgarité. Elle chante : « Ah ! que la France est belle ! » ; « Dans mon petit bistro » ; « Rotterdam bar » ; « Le Joueur de Luth » ; « La Femme à Barbe ». Même les spectateurs les plus guindés reprennent en chœur, tant son dynamisme est communicatif.

Pour terminer le programme, la mignonne *Mady Vernon* arrive sur la pointe des pieds, sans bruit, avec un air de dire « Je suis modeste, mais je sais que j'ai du talent. » Et c'est vrai, elle a du talent et elle est modeste. Sans se faire prier, elle chante ce qu'on lui demande, d'une voix fraîche, limpide et tendre : « Chanson des gouttes » ; « Vous n'êtes pas venu dimanche » ; « Il peut neiger ».

C. D.

BŒUF SUR LE TOIT

43, av. Pierre-1^{er} de Serbie — Ely 83-80

le pianiste **BOUCET**

et tout un programme d'attractions

de 20 h. à l'aube. — Diners. — Soupers.

LE CHAPITEAU

1, Place Pigalle : Métro Pigalle. TRU 13-26

A PARTIR DE 21 H., PENDANT LE DINER

BORDAS chante et présente
SON SPECTACLE DE CABARET

Cadre unique à Paris — Salle climatisée

OUVERT LA NUIT

SHÉHÉRAZADE

SALLE RÉFRIGÉRÉE

MONICA - Nella Nelli, Dima Oussoff,

Jo Diana, Gally Dorys, Nadia.

COSTIA et ses Tziganes.

De 22 h. à l'aube - 3, r. de Liège, Tri. 41-68

AUX THÉS

CHEZ LEDOYEN

CHAMPS-ÉLYSÉES

JAZZ DE PARIS

avec **ALIX COMBELLE**

VEDETTE DES DISQUES SWING



(Photo Piaz.)

Les Sœurs Trévil
qui dansent à « Badinage ».

MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le
plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE TZIGANE

Ouvert à partir de 19 heures
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

JOCKEY

127, Bd Montparnasse (Métro : Vavin)

PIERRE DORIS chante et présente

VERA GRAY

la grande vedette internationale
et tout un programme

Ouvert toute la nuit.

CHEZ ELLE

16, rue Volney.

Opé. 95-78

JACQUES PILLS

Colette Vivie et tout un programme artistique.
Les 2 orchestres : Wagner et Verney

MONICO

Le cabaret chic, net, gai de Montmartre

Attractions variées, soupers,

bar. De 21 h. 30 au matin

66, rue Pigalle (Métro Pigalle) - Tél. : TRI.57-26

Trois admiratrices de Bruno Clair. — Désirent la photo de cet artiste dans les « Ondes ». — Nous publions la photo de toutes les principales vedettes de Radio-Paris. Bruno Clair aura son tour. Pour le reste, nous regrettons, mais ce sont des renseignements d'ordre privé que nous ne croyons pas autorisés à communiquer. Posez ces questions à Bruno Clair lui-même en lui écrivant aux soins de Radio-Paris. Il se fera certainement un plaisir de répondre à ses jeunes admiratrices.

Mme Feyeux, Paris. — Une jeune fille très artiste désirerait faire un « essai » dans un studio de cinéma. — Il faut vous mettre en rapport avec une firme productrice sur le point de tourner. Ces firmes vous seront indiquées au « Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique », 78, av. des Champs-Élysées.

Guy Jégou, Courbevoie. — Comment être exonéré de la taxe sur les postes de radio ? — Vous devez apporter la preuve que vous avez été absent d'août 1939 à août 1940; ce qui vous sera facile puisque vous avez été mobilisé.

R. C., Sarcelles. — Désire une photo dédiée de Germaine Féraldy, de l'Opéra-Comique. — Plutôt que de vous adresser à la maison P., nous vous conseillons d'écrire directement à cette belle artiste qui se fera un plaisir de vous être agréable.

Trois dactylos. — 1° Pourrait-on organiser des visites des studios du poste Radio-Paris. — Vous savez qu'il est impossible de pénétrer dans les studios pendant les émissions. Ces visites provoqueraient dans le service des perturbations et troubleraient les auditions. — 2° La photo de Robert Peyronnet. — Nous publierons prochainement la photo de l'animateur de la « Rose des Vents ». — 3° Comment se procurer l'insigne de la « Rose des Vents ». — « Les Ondes » vont vous l'indiquer, voyez notre couverture page 4.

Lisette curieuse désire quelques renseignements sur Pierre Hiégel, son speaker préféré. Fait-il du théâtre ? — Pierre Hiégel, qui est voisin de la trentaine, ne fait pas de théâtre. D'ailleurs ses absorbantes fonctions à Radio-Paris ne lui en laisseraient pas le loisir. En ce qui concerne les autres questions, Lisette est un peu trop curieuse.

Mme Eglio, Gagny. — Tino Rossi a-t-il enregistré : « La Maison grise », de Fortunio, et « Bel Ami » ? — La Maison grise est enregistrée par Tino Rossi sur disque

Columbia n° 2699. Ce n'est pas lui, mais le Chanteur sans Nom, qui a enregistré Bel Ami.

Jeanne Brieu, Grand-Quevilly. — Sur quel disque Jovatti a-t-il enregistré « Le testament de Pierrot » et « Le cœur de Ninon » ? — Les deux chansons sont enregistrées sur disque Pathé n° 94.142.

R. Abrial. — 1° Quel est le nom de l'héroïne de « La Route Enchantée » ? — Les vedettes féminines de ce film sont : Marguerite Moréno, Catherine Fontenay, sociétaire de la Comédie-Française, et Jacqueline Bacan. — 2° Quelles sont les adresses des maisons de disques suivantes. — Vous les trouverez dans les annuaires. — 3° Quels sont la marque et numéro du disque « Sonate pathétique » de Beethoven, op. 13 en ut mineur, exécutée au piano ? — Disques Polydor nos 90.184, 90.185 et 90.186.

(Lire la suite page 43.)

HOROSCOPE D'ESSAI



Pour recevoir sous enveloppe cachetée et discrète votre HOROSCOPE, envoyez date de naissance, adresse, nom, prénoms (M., Mme, Mlle) avec 3 francs en timbres pour frais d'écritures

à DJEMARO

Astrologue Scientifique. - Serv. J. A., 344, av. An.-France, Colombes (Seine). Reçoit sur rendez-vous.

Ce n'est pas
"EAU PRÉCIEUSE DÉPENSIER"
qu'il faut dire, mais
"EAU MIRACULEUSE"

C'est ainsi que s'exprime une personne qui souffrait depuis longtemps de dartres et d'ulcères variqueux et dont tous les maux ont disparu après quelques applications de ce merveilleux remède.

L'Eau Précieuse Dépensier est également souveraine contre toutes les affections de la peau : eczéma, gourme, psoriasis, dartres, acné, démangeaisons, maux de jambes, etc.,

En vente toutes pharmacies.

MON ANNIVERSAIRE

(Suite de la page 41.)

Elle prit le bouquet, sourit. Un éclair de jeunesse passa sur son visage. Mais aussitôt elle rougit, toussota. Affreusement gênée, elle luttait désespérément contre l'émoi qui l'envahissait. Ces sentiments qui paraissaient sincères, après tout... Pour la première fois depuis sept ans, une présence, un souhait affectueux.

— Il n'y a pas que vous, mademoiselle, qui vous souviendrez de ma... visite. Je n'oublierai jamais, foi d'Hector, ce que vous faites pour moi. Vous avez eu pitié. Vous m'avez offert de si bonnes choses ! Ah ! vous m'avez arrêté sur la pente fatale. A cause de vous, désormais, je redeviendrai l'honnête homme que j'ai toujours été avant. Je me remettrai à travailler. J'aurai du courage et de la bonne volonté.

Clotilde haussa les épaules. Crainte de s'attendrir, elle prit sa voix la plus revêche :

— Trouver une place ? Inspirer confiance ? Avec vos trous, vos taches, vos boutons décosus ?

— C'est que...

— Taisez-vous ! On n'entend que vous ici ! Est-ce que j'ai le droit de commander, enfin ? A-t-on idée d'être aussi sale, aussi négligé ? Vous reviendrez me voir demain. Je recoudrai vos boutons, je tâcherai de le remettre en état, votre veston. Et puis vous allez me faire le plaisir de vous raser tous les jours ! Un homme abandonné à lui-même ? Quelle pitié !

Elle soupira, vaincue d'avance :

— Vous tâchez de ne pas être vu de la concierge, au moins !

G. Giraud.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné.....

demeurant :.....

à.....

Dép^t.....

déclare souscrire un abonnement de

.....à " Les Ondes ",

au prix de.....

à dater du.....

Date :.....

Signature :.....

TARIF DES ABONNEMENTS { 3 MOIS : 32 fr.
6 MOIS : 60 fr.
France et colonies : { 1 AN : 110 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à : LES ONDES, Serv. des Abonnements, 55, Champs-Élysées, Paris-VIII^e Compte Chèque postal 147.805, Paris.

Dans le prochain numéro des " ONDES "

UN NOUVEAU FEUILLETON

d'un des auteurs préférés du grand public

LE ROMAN D'UNE NUIT

par

Jean de La Hire

écrit selon une formule absolument nouvelle qui fera date dans la littérature contemporaine.

UN CHEF-D'ŒUVRE de JEAN DE LA HIRE

conçu spécialement pour " LES ONDES "



Mon anniversaire

QUITTANT à six heures la maison de gros où elle était manutentionnaire depuis vingt ans, Mlle Clotilde Dagron arrivait tous les jours dans son logement à six heures vingt-cinq. Le 21 août, il était plus de sept heures, et la vieille demoiselle n'était pas encore rentrée. La concierge en fit réflexion à son mari.

— On l'a peut-être enlevée, répondit celui-ci. Pensée qui les tint en joie pendant plusieurs minutes. Puis, à sept heures un quart, Mlle Clotilde regagna enfin le bercail. Elle portait un lourd cabas. Ce qui ne l'empêcha point de grimper d'un pied agile ses six étages. Grande, sèche, osseuse, la cinquantaine n'avait altéré ni sa santé, ni son humeur combative.

Deux tours de clé à la serrure de sa mansarde. Derrière la porte, deux tapis ronds, de tresse, l'attendaient. Elle s'en servit comme de patins pour atteindre sa chambre, où elle se déchaussa et mit ses pantoufles. Puis elle revint prendre son cabas et passa dans la seconde pièce de son logis, qu'elle baptisait pompeusement son salon.

Elle eut un haut-le-corp. La fenêtre qui donnait sur les toits était ouverte. Quelque mauvais tour du vent, sans doute. Qui aurait pu dégénérer en catastrophe ! Que l'orage qui pesait depuis midi eût éclaté... Qu'un chat fût entré... Mlle Clotilde avait tous les animaux en horreur. Ils salissent.

Enfin, elle ne voulut pas, en un tel jour, s'apesantir sur ce contretemps.

Mlle Clotilde commença ses préparatifs avec la dignité d'un officiant. Elle débarrassa son guéridon, le recouvrit d'une nappe immaculée, posa son couvert, sortit de sa commode un verre à pied et un gigantesque couteau à tarte, puis un vase qu'elle remplit à moitié d'eau.

Du cabas, elle tira une demi-bouteille de vin blanc sucré, des pommes, des dattes et une tarte. Elle hésita. Dans le sac, restait un paquet soigneusement enveloppé. Elle le déballa avec des précautions de nourrice. Un bouquet d'œillets parut. Elle le mit dans le vase, s'évertua de lui donner bon aspect.

Clotilde repassa dans sa chambre. Pour changer ses vêtements de « tous les jours » contre son tailleur des dimanches : noir, avec des soutaches. Elle épingla la camée qu'elle tenait de sa mère. Un coup de peigne, un peu d'eau de Cologne, un soupçon de poudre sur ce nez pointu que l'émotion rougissait.

Un coup d'œil furtif à son miroir. Bien sûr qu'elle n'était pas jolie. A preuve son célibat. Mais un air de grande dignité émanait de toute sa longue personne.

Léger débat de conscience. Devait-elle se rechauffer ? Certes, cela faisait plus « visite ». Mais, d'autre part, ce maudit cor qui la lançait, dans ses bottines. Elle céda. Va, pour les pantoufles.

Elle se planta donc toute droite devant le guéridon du festin. Jusqu'alors, elle n'avait pas ouvert la bouche. D'une voix que l'émotion rendait plus rauque que jamais, elle commença, après avoir toussoté :

— Clotilde, c'est aujourd'hui le 21 août, ton anniversaire. Offre-toi ces quelques fleurs et ces friandises. Tu les a bien méritées. Bon anniversaire.

Cérémonieusement, elle prit les œillets, les huma longue-

ment. Puis elle s'assit et s'apprêta à déboucher la bouteille. Mais soudain une immense lassitude la saisit. Elle n'avait plus faim. Les fleurs lui parurent ternes, le gâteau poudreux, étouffant le poids de la solitude. Elle soupira. Mais quoi ? Qu'est-ce qui roulait sur ses joues ?

— Clotilde, toute ta vie, tu ne seras donc qu'une imbécile ?

D'un geste brutal, elle arracha le bouchon et se versa une rasade.

Mais au moment où elle allait porter le verre à ses lèvres, un bruit formidable la fit sursauter.

Derrière le rideau de sa garde-robe, une avalanche de vieux cartons, de chaussures et de chapeaux.

Un chat sûrement.

Clotilde bondit, le couteau à tarte au poing.

Comme elle arrivait devant le rideau, il s'écarta. Avant qu'elle ait compris, un homme parut. Mais il aperçut le couteau. Terrifié, il tomba à genoux, les mains jointes :

— Pitié ! Pitié ! Ne me tuez pas, je me rends !

Clotilde tremblait au moins aussi fort que lui. Mais sa terreur lui donnait un air féroce auquel l'intrus se méprit. Braquant toujours son arme improvisée, elle bredouilla, d'une voix blanche :

— Misérable ! Qu'osez-vous faire chez moi, chez une honnête fille ?

Péniblement, il se leva. Mlle Dagron ne pouvait garder aucune illusion. C'était à ses économies, et non à son honneur, que le larron en voulait. C'était, au reste, un piètre cambrioleur. Vêtu de loques, bedonnant, ayant largement dépassé la cinquantaine. Son nez en pied de marmite était surmonté de lunettes qui lui donnaient un air convenable de vieux bureaucrate. Il avait autour du crâne, en vestige de chevelure, une drôle de petite couronne de cheveux roux. Pour tout dire, bien plus l'air d'un vieux gamin pris en faute que d'un malfaiteur. Son effroi était manifeste. Il gardait les mains jointes et ses yeux ne quittaient pas la lame mena-



cante. Mlle Clotilde le dépassait largement de la tête.

— Voilà, bégaya-t-il, ce n'est pas tout à fait de ma faute. En me promenant sur les toits, j'ai vu votre fenêtre que le vent avait ouverte. Je suis entré !

— Canaille ! Pour voler !

— Hélas !... Mais c'est la première fois. Je n'ai pas d'expérience. Je commençais tout juste quand j'ai entendu votre clef dans la serrure. Je me suis affolé. Je me suis caché ici. J'ai éternué, tout à l'heure. Les cartons sont tombés.

Mlle Dagron n'avait plus peur du tout. Mais une froide indignation l'envahissait. Elle avait toujours été une maîtresse femme. Elle le prouva :

— Votre compte est bon... Surpris en flagrant délit

de cambriolage. Je vais appeler la concierge, la police. Si vous faites un geste, un seul, je vous tue !

— Pardon ! Pitié ! Ne me livrez pas !

Il était retombé sur ses genoux. Une indicible angoisse se lisait dans ses gros yeux.

— Pitié ! reprit-il avec une véhémence soudaine. C'est la première fois de ma vie que je fais une action malhonnête. La faim m'a poussé. Voilà deux jours que je n'ai pas mangé. J'étais comme fou... Je vous ai seulement dérobé quelques provisions, je vous le jure.

De grosses larmes coulaient sur ses joues mal rasées. Il était touchant, pitoyable. Clotilde en posa son couteau, tandis qu'il continuait :

— Ah ! vous ne pouvez pas deviner ce qui se passe dans le cœur d'un homme, quand la faim...

Et il louchait vers toutes les bonnes choses orgueilleusement étalées sur le guéridon : la bouteille, la tarte, les fruits. Il y avait tant de détresse dans cette épave humaine qu'elle eut vaguement honte de sa vie confortable, bien réglée, de ses agapes.

— Canaille, levez-vous !

— Mais... les gendarmes ?

— Tout à l'heure. En attendant... mange, canaille.

Elle lui tendit le morceau de tarte qu'elle avait découpé pour elle. Il l'avalait en trois bouchées, et faillit étouffer. Elle haussa les épaules, émue jusqu'aux entrailles par cette faim animale. Pour faire passer le gâteau, elle lui tendit un verre de vin qu'il avala d'un trait.

Deux minutes plus tard, ils étaient assis l'un en face de l'autre. Clotilde n'avait plus d'appétit. Mais en revanche le bonhomme mangeait pour deux. Ce qui ne l'empêchait pas de parler, la bouche pleine :

— Comme vous êtes charitable, mademoiselle. Le bon Dieu vous le rendra.

— Ça va ! Ça va ! Mangez...

— Vous devez avoir une triste opinion de moi ?

— Pour cela, oui !

— Eh bien, vous avez tort. J'ai été un honnête homme. Livreur dans un grand magasin. Et il n'y a jamais eu un sou d'erreur dans mes comptes. Pour sûr que je serais encore quelqu'un de bien si je n'avais perdu ma pauvre Marie, voilà un an.

Il se servit un nouveau verre et gémit :

— Marie, c'était ma femme. Une digne personne, tout à fait votre genre, mademoiselle. Quand elle a été enlevée par une pneumonie, je me suis trouvé seul, si seul... La solitude est mauvaise conseillère, vous savez.

Cette fois, Clotilde se rebiffa.

— Je vis toujours seule, moi. Est-ce que j'ai mal tourné pour cela ?

— Oui, mais vous n'êtes sûrement pas aussi seule que moi.

— Et ces fleurs ? explosa-t-elle. Savez-vous quel jour nous sommes aujourd'hui ? Le 21 août, moi, anniversaire. Comme je ne connais personne, que je n'ai plus ni parents, ni amis, je suis réduite, depuis sept ans, à me le souhaiter seule, mon anniversaire. Vous croyez que c'est une existence ? Est-ce que j'en profite pour me promener sur les toits, moi ?

— Ah ! non, pour sûr. Tout de même, il n'y a pas de justice. Une bonne personne comme vous, indulgente et charitable, qui n'a pas de relations. Le monde est bien mal fait.

Le quatrième verre de vin lui donna une inspiration.

— Mademoiselle, permettez à Hector Michon...

Cérémonieux il se leva, prit les œillets, et, galamment :

— Permettez-moi, mademoiselle, de vous souhaiter un bon anniversaire.

(A suivre page 39.)

Mon poste de radio

LES ANTIPARASITES

par Géo Mousseron

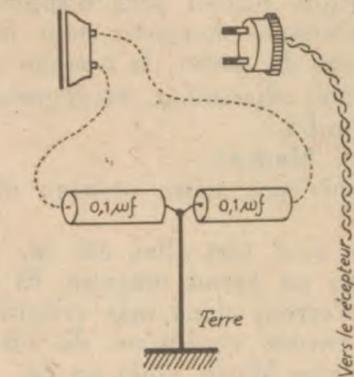
La question des parasites est toujours à l'ordre du jour. Rares sont les auditeurs qui peuvent profiter de leurs émissions favorites sans être gênés par des troubles momentanés ou parfois constants. On conçoit sans peine que ces bruits inharmonieux se marient fort mal avec les concerts émanant des meilleurs postes d'émission.

Que faire contre cette gêne ? Y a-t-il vraiment un remède efficace ? L'auditeur en doute très souvent ; il connaît tant de parents ou d'amis qui se sont munis de dispositifs appelés « antiparasites » et dont le résultat n'a été que décevant. C'est qu'ici, comme en toutes choses, il y a les

bons par là qu'ils ont le devoir d'empêcher le départ des parasites dus à leur installation. Et ceci est aussi vrai pour le propriétaire d'un immeuble que pour l'enfant qui se distrait avec un superbe train électrique. Une fois en liberté, ces perturbations se jouent parfois des obstacles apparents qu'on leur oppose. Ils arrivent aux postes récepteurs par l'antenne particulièrement, par la terre, et aussi par le secteur. Voilà pourquoi les plus beaux filtres « antiparasites » n'ont aucun effet : ils ne ferment qu'une porte sur trois.

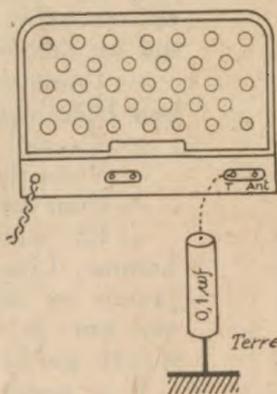
On voit donc que la meilleure solution de toutes consiste à dépister le système coupable et à prier son possesseur d'agir

Prise de courant Fiche du récepteur

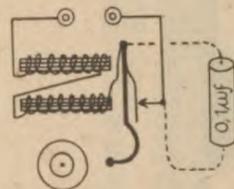


Antiparasites contre les perturbations véhiculées par le secteur électrique.

Récepteur



Antiparasites contre les perturbations arrivant par le sol.



Sonnerie antiparasitée par un condensateur.

bons et les mauvais moyens. Il suffit de connaître les bons.

DEUX NATURES DE PARASITES

Pendant la saison chaude, les amateurs de radio ont à déplorer un ennui supplémentaire : les parasites atmosphériques. Ce sont des craquements souvent répétés et qui coïncident avec l'éclair par temps d'orage. C'est que le « feu du ciel » est une émission puissante, sans prétention artistique certes, mais combien capable d'impressionner nos récepteurs ! Nous les avons vus déjà ici même et un moyen a été donné pour lutter en partie contre cet ennui. Encore ne sont-ils pas trop gênants puisque particulièrement saisonniers.

Les parasites industriels. — Ce sont ceux que créent, dans leur voisinage immédiat, les multiples moteurs, des plus petits aux plus gros, qu'utilisent les particuliers et les industriels : moteurs de machines à coudre, d'ascenseurs, d'usines, etc... Leurs propriétaires, ne l'oublions pas, sont tenus de les « museler » électriquement. Enten-

comme il le doit. A défaut, le filtre seul ne fera pas grand-chose. Par contre, la potion calmante idéale est l'antenne antiparasites disposée à une certaine hauteur sur le toit. En forme de boule ou de cage, elle possède une capacité appréciable sous un encombrement restreint. Elle se trouve ainsi en dehors de la nappe de parasites dont elle échappe aux effets. Il reste bien la descente d'antenne qui vient y plonger comme à plaisir, mais elle doit être soigneusement blindée et le blindage relié à la terre. Voilà la protection du côté Antenne. Un condensateur d'assez forte capacité mis en série dans le fil de terre constituera le second barrage utile. Puis, une fois toutes ces précautions prises, si l'on constate encore quelques perturbations, ce sont celles que véhicule le secteur. C'est ici qu'intervient le fameux filtre-secteur pour parfaire la protection. Seul, il ne pouvait pas apporter d'amélioration sérieuse. On ne doit donc pas décréter sans raison qu'il est inopérant de même qu'il serait vain de lui accorder une confiance aveugle.

LES PARASITES INDUSTRIELS PASSAGERS

Les interrupteurs-lumière que l'on manœuvre, la sonnette d'entrée qui tinte une fraction de seconde pour annoncer l'arrivée d'un visiteur sont aussi des sources de parasites, mais d'une durée si faible que les auditeurs ne sont pas fondés à réclamer. Par contre, les sonneries continues, comme c'est le cas pour les chemins de fer, doivent être étudiées pour ne pas créer de parasites. D'une façon générale, la loi et le savoir-vivre s'accordent pour que les machines perturbatrices puissent fonctionner sans être une gêne pour les auditeurs.

Le Petit Courrier de l'Ingénieur

J. LIOTARD, A PARIS (19^e) :

Je branchais auparavant mon fil de terre sur la conduite d'eau du chauffage central. Celui-ci ne fonctionnant pas, je n'ai plus de bons résultats. Pourquoi ?

Puis-je prendre l'eau ou le gaz ? Dans un cas comme dans l'autre, une longueur de 5 à 8 mètres va s'imposer.

Il est très normal que le chauffage devienne une mauvaise prise de terre quand l'eau n'y circule plus. C'est le liquide qui assure, électriquement, la continuité du circuit. L'ensemble de la conduite seule est séparé par des joints isolants, ce qui explique les mauvais résultats saisonniers.

En fait, aucune conduite n'est faite pour réaliser une prise de terre excellente, bien que la tuyauterie d'eau donne pratiquement de bons résultats dans presque tous les cas.

Des essais expérimentaux vous permettront de déterminer quelle est la meilleure prise de terre accessible. Si, faute de mieux, vous êtes obligé de vous arrêter à un fil de terre trop long, mais vous permettant d'obtenir les émetteurs cherchés, tenez-vous en là. Seuls, les résultats comptent.

M. A. TOLLET, A PLESSIS-ROBINSON :

Se propose de monter un petit récepteur avec 2 ou 3 lampes batteries. La BF, celle qui actionne le haut-parleur, est une pentode. N'en pouvant trouver, une A. 409 la remplacera-t-elle ?

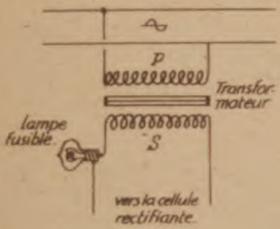
Avec une puissance indiscutablement moins forte, cet excellent tube pourra être placé en BF. Mieux que votre pentode, il se comportera fort bien avec une tension plaque de 80 volts seulement.

La présence d'une HF apporte une plus grande sensibilité, mais à condition de la bien monter avec des organes de liaison conçus pour cet emploi. A défaut, pour un amateur peu entraîné, il ne faut pas craindre de s'arrêter à la détectrice seule, suivie ou non d'une lampe BF. Avec une antenne moyenne, on obtient des résultats parfois surprenants.

RADIO - BERGÈRE — 30 bis, rue Bergère.
Postes ttes marques - Pick-up - Pièces détachées.
1/2 gros - Tarif spécial au revendeur - Pro 07-57

LE BRAZ, A NANTES :

Un redresseur de tension plaque (redresseur sec) est hors d'usage après échauffement anormal. Quel est le moyen de le remettre en état ?



Ce genre de redresseur est particulièrement robuste, mais il ne permet pas de bricolages par des moyens de fortune pour une réparation quelconque. Il est très vraisemblable que cette cellule rectifiante doit être remplacée par une neuve.

Le schéma adopté prévoyait-il bien la mesure de sécurité indispensable ? Il s'agit, en l'occurrence, de la mise en série d'une simple ampoule de lampe de poche dont le fusible se coupe en cas de surtension préjudiciable à la vie du système redresseur (voyez schéma).

J'ai vu que la CY.2, par un artifice de montage, pouvait remplacer la 25.Z.5. Pourtant, celle-ci est biplaques et celle-là monoplaque ?

Votre remarque est très juste, mais, dans presque tous les cas, la 25.Z.5 est montée comme une monoplaque : ses deux cathodes sont réunies d'une part et ses deux plaques d'autre part. Le montage en « doubleuse de tension » est très rare car, ne l'oubliez pas, il réduit de moitié l'intensité disponible en milliampères.

J'ai mis l'antenne à la terre et, contrairement à ce que vous dites à un lecteur, j'ai de meilleures auditions. Comment expliquez-vous ce résultat contraire à la plus élémentaire logique ?

C'est certainement une confusion de langage qui nous fait mal comprendre. Il est certain que si vous réunissez l'antenne et la terre, vous arrêtez immédiatement toute audition. Peut-être voulez-vous dire que, sur les deux douilles du récepteur, vous avez inversé l'emplacement de l'antenne et de la terre ? En ce cas s'expliquent les résultats inattendus. Cela vient de ce que les installations d'amateurs comportent des antennes souvent mal isolées qui se comportent comme de mauvaises terres... et des prises de terre trop isolées qui se comportent comme de mauvaises antennes.

C'est ainsi que, très souvent, une simple prise de terre reliée à la douille « Antenne » permet des auditions satisfaisantes, tout en laissant libre la douille « Terre ».

Mais quelles que soient les auditions obtenues, on pourrait toujours obtenir beaucoup mieux avec un circuit correct Antenne-Terre.

VOUS POUVEZ AUSSI
EMBRASSER LA FORTUNE



Grâce à la
**LOTTERIE
NATIONALE**

Z 5

Le Courrier des "Ondes"

(Suite de la page 39.)

Une fidèle lectrice des « Ondes », Paris. — 1° Où se procurer les photos de films ? — Les photographies destinées à la publicité des films sont louées ou vendues aux exploitants qui ont ces films à leur programme. Elles ne se trouvent pas dans le commerce. Peut-être le service de publicité des firmes distributrices (dont le directeur de votre cinéma habituel vous indiquera l'adresse) consentira-t-il à vous en céder quelques-unes. — 2° Où se procurer les photos de Vanni Marcoux, etc. — Voyez les libraires spécialisés et notamment ceux du passage des Panoramas. Pour les autres questions, tout marchand de disques pourra vous renseigner. — 3° Tino Rossi a-t-il enregistré dans une autre maison que Columbia. — Vous ne trouverez des enregistrements de Tino Rossi que sur des disques Columbia.

Solange Lagrange, Poitiers. — Où trouver les photos d'Erna Sack et de Peter Kreuder ? — Ces deux grands artistes ne sont pas à Paris actuellement.

Henri, Stains. — Où se procurer le disque « Les vieux succès de Dranem » par Jilune. — Les vieux succès de Dranem ont été enregistrés par Jilune sur disque Idéal. Bien qu'il soit difficile de les trouver dans le commerce, une maison bien achalandée doit pouvoir vous les procurer. Oui, Jilune a enregistré beaucoup d'autres disques.

Lecteur Fougereais. — Regrette que l'émission en français du poste de Stuttgart ne soit pas audible à l'heure où elle est diffusée. — Nous avons transmis votre observation aux services intéressés.

VOTRE AVENIR

est dans **L'ÉLECTRICITÉ**

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

★
Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F
12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87



Votre **HOROSCOPE** en détail avec **PERIODES DE CHANCE** pour 3 ans, vous sera envoyé sous pli fermé contre 5 fr. Ecrivez date naissance à : **STUDIO SCIENTIA**, Serv. S., 44 rue Laffitte, PARIS.

Jeunes Gens
devenez Officier
de la **Marine
Marchande**

PONT — MACHINES — T. S. F.
en suivant les cours sur place
ou par correspondance.

ÉCOLE DE NAVIGATION
152, Avenue de Wagram, PARIS (17^e)

**LA STENO ET
LA DACTYLO**

FACILEMENT
RAPIDEMENT
AVEC LES
MÉTHODES DE
QUALITÉ

PIGIER

45, 53 RUE DE RIVOLI - 19, 8^e POISSONNIÈRE
23 RUE DE TURENNE - 5, RUE S^t DENIS PARIS
ET PRINCIPALES VILLES DE FRANCE

COURS PAR CORRESPONDANCE
EMPLOIS PROCURÉS PAR L'A.A.E.

SCIENCES OCCULTES

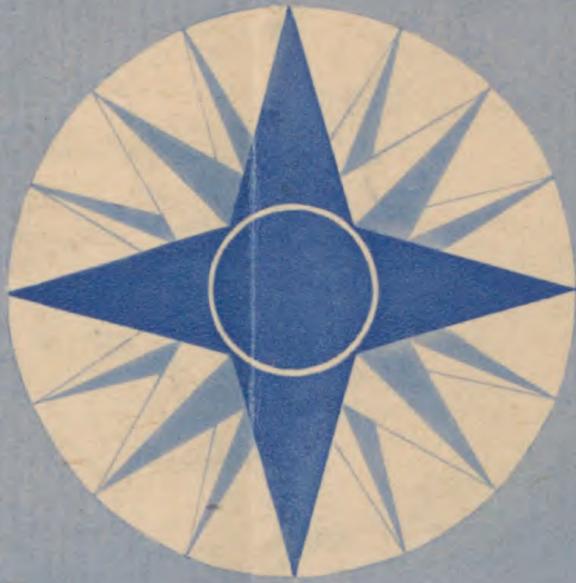
M^{me} AMY Prédit dates exactes. Voyance d'après photo, date nais. Quest. préc. 20 f. Ecr. : 241, bd Voltaire, Paris.

F. d'ARSEN, Off. d'Académie. Astrol. Tar. 10. r. Ch. Nodier, Paris, 3^e ét. g. Mon. 73.40

CONTENTIEUX

Recouvre créances à forfait. Ts procès à crédit. Réduct. de loyers. Ts litiges. Consult. grat. Avance capit. DE LERIS, 46, r. Fontaine (9^e).

UNE FRANCE PROPRE DANS UNE EUROPE UNIE



GRAND CONCOURS DE LA ROSE DES VENTS



Dans nos deux précédents numéros, nous avons publié les quatorze premiers projets d'insignes retenus pour les adhérents de "La Rose des Vents".

Nous publions aujourd'hui la dernière série. C'est donc entre ces 21 projets d'insignes que doit se fixer le choix des auditeurs et des lecteurs.

Indiquez-nous le numéro de l'insigne que vous choisissez.

Vous avez jusqu'au 31 Août pour nous dire :

l'insigne que je choisis porte le numéro...

L'artiste dont le projet sera désigné recevra une somme forfaitaire de 3.000 francs.

Rappelons que nos lecteurs désignant l'insigne choisi par la majorité d'entre eux bénéficieront de primes importantes. :

Une de 1.000 francs.

Deux de 500 francs.

Cinq de 100 francs.

Mille abonnements gratuits.

Ces primes seront accordées par tirage au sort entre toutes les lettres désignant l'insigne ayant obtenu la majorité des suffrages.

RÉPONDEZ-NOUS AVANT LE 31 AOUT!